



HAL
open science

Objet transitionnel dans la littérature jeunesse, aide à l'autonomie au cycle 1

Lola Trobois

► **To cite this version:**

Lola Trobois. Objet transitionnel dans la littérature jeunesse, aide à l'autonomie au cycle 1. Education. 2023. dumas-04549594

HAL Id: dumas-04549594

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04549594>

Submitted on 17 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Master 2 « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention Premier Degré

Parcours Littérature et Arts

Mémoire de Master

LE DOUDOU

**Objet transitionnel dans la littérature jeunesse,
aide à l'autonomie au cycle 1**

Présenté par TROBOIS Lola

Année universitaire 2022-2023

Directeur de mémoire : RIZZO Isabelle

Assesseur : GUIRAUD Florence

Soutenu le : mai 2023

Résumé

L'objet transitionnel, tel qu'il a été théorisé par le psychanalyste D. Winnicott, tiendrait une place essentielle dans le développement psychique du jeune enfant. Substitut maternel, il permettrait de créer durant les premières années de vie un "espace de transition" symbolique palliant les absences parentales et assurant une meilleure gestion du manque. Cet objet revêt plusieurs formes, la plus commune étant le *doudou*. Si les bénéfices de l'objet transitionnel ne sont plus remis en question, il en est de même concernant sa nécessaire séparation. L'école maternelle tient un rôle crucial en encourageant la socialisation des enfants dès 3 ans, contribuant progressivement à leur maturité émotionnelle. Dans cette étude, nous nous sommes intéressée aux rapports que des élèves de cycle 1 entretenaient avec le doudou et si un travail autour de cette thématique pouvait initier chez eux une réflexion sur le détachement à l'objet transitionnel. Au travers d'un corpus d'albums jeunesse traitant de la séparation au doudou, et d'un travail sur l'identification aux personnages, nous avons pu faire émerger plusieurs profils d'élèves. Nous en avons conclu que plus l'objet était investi, moins la séparation était envisageable. Cependant, une possibilité de détachement progressif s'est fait sentir chez une partie des sujets, marquant un début d'autonomie affective.

Mots-clés : doudou, objet transitionnel, album, autonomie, détachement, école maternelle

Abstract

The transitional object, as theorized by the psychoanalyst D. Winnicott, plays an essential role in the psychic development of the young child. As a maternal substitute, it allows the creation of a symbolic "transitional space" during the first years of life, compensating for parental absences and ensuring better management of lack. This object takes several forms, the most common being the cuddly toy. If the benefits of the transitional object are no longer questioned, the same is true of its necessary separation. Nursery school plays a crucial role in encouraging the socialization of children from the age of three, gradually contributing to their emotional maturity. In this study, we were interested in the relationship that cycle 1 pupils had with the cuddly toy and whether work on this theme could initiate in them a reflection on detachment from the transitional object. Through a corpus of children's books dealing with separation from the comforter, and work on identification with the characters, we were able to bring out several pupil profiles. We concluded that the more the object was invested in, the less separation was possible. However, a possibility of progressive detachment was felt by some of the subjects, marking the beginning of emotional autonomy.

Keywords : cuddly toy, transitional object, album, autonomy, detachment, nursery school

Remerciements

En premier lieu, je voudrais exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, madame Isabelle RIZZO, pour sa disponibilité, sa bienveillance, son accompagnement et ses conseils avisés, durant toute l'élaboration de ce travail.

Je tiens également à remercier les enseignantes de la CRT Littérature et Arts, mesdames Christine BOUTEVIN et Caroline BLANVILLAIN, pour les apports méthodologiques et théoriques qui ont permis la construction de ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi à madame Agnès BRENON, en sa qualité de maître d'accueil temporaire, qui m'a permis de mener à terme mon étude auprès de ses élèves de GS, et qui a participé à la réalisation de ma séquence de travail.

Mes pensées vont également à ma binôme de stage et amie, madame Anna GALPIN, qui a observé l'ensemble de la séquence menée en classe, permettant l'affinement des données recueillies.

Je voudrais enfin exprimer ma gratitude à mes proches pour leur accompagnement moral et intellectuel.

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
CADRE THÉORIQUE.....	7
1. Aux origines du doudou.....	7
1.1 L'objet transitionnel.....	7
1.2. Un objet éminemment social.....	8
1.3. La séparation : premier pas vers l'autonomie.....	9
2. Le doudou à l'école.....	10
2.1. L'entrée à l'école.....	10
2.2. Place et rôle dans les classes.....	11
2.3. Dans les programmes.....	12
3. Le doudou dans la littérature.....	12
3.1. La figure du doudou.....	13
3.2. Le processus d'identification dans la littérature jeunesse.....	15
3.3. Un support au service des apprentissages.....	16
CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	18
1. Contextualisation et participants à l'étude.....	18
2. Supports étudiés.....	18
2.1 Le choix des albums.....	18
2.2. Description et analyse des albums.....	19
3. Matériel et procédure de recueil des données.....	22
3.1 Procédure.....	22
3.2 Description des séances.....	23
3.3 Matériel.....	27
TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES.....	28
1. Description.....	28
2. Analyse.....	37
DISCUSSION.....	46
1. Bilan et validation des hypothèses.....	46
2. Limites de l'étude.....	47
3. Perspectives.....	48
CONCLUSION.....	50
BIBLIOGRAPHIE.....	52
ANNEXES.....	55

INTRODUCTION

Au risque de surprendre, la prise en considération des besoins affectifs du nourrisson et du jeune enfant n'est que très récente. C'est à partir des années 1950 que les professionnels de la santé ont commencé à se pencher sur l'importance de leur bien-être physiologique et psychologique ; grandement assuré par les relations que le nourrisson entretient avec sa mère les premières années de sa vie.

Ce questionnement autour des besoins de l'enfant est la conséquence directe de l'évolution de notre société, notamment en ce qui concerne « la mutation du statut social des femmes et des mères » (Puech & Van Tri, 2006, p.38). Auparavant, la majorité des femmes restait au domicile familial, assurant ainsi une permanence relationnelle avec leur enfant. Il est devenu difficile pour les mères, désormais actives, d'être constamment auprès de celui-ci. Afin de pallier les absences prolongées, souvent éprouvantes, les enfants se sont donc raccrochés à un objet très particulier, *l'objet transitionnel*.

Cette notion fit couler beaucoup d'encre dans la communauté psychanalytique à partir des années 1950. Théorisé par Winnicott, l'objet transitionnel tiendrait le rôle de « substitut maternel », conférant un sentiment de sécurité et de permanence en l'absence de la mère. Comme son nom l'indique, il représenterait la transition saine entre un état de fusion maternelle et un état de relation à l'Autre (Winnicott, 1951). Cet objet peut prendre des formes variées auprès de l'enfant, la plus courante étant le doudou.

Que ce soit une peluche, un bout de tissu ou une poupée, le doudou, redoublé enfantin du mot « doux », occupe un rôle essentiel dans l'enfance. Compagnon de tous les instants, il rassure et console dans les moments de peur et de tension. C'est à lui que l'enfant confie ses secrets les plus intimes, en plus d'être le témoin fidèle de ses premières expériences. Confident, complice, ami, le doudou aide son propriétaire à traverser les étapes essentielles des premières années, avant que la socialisation naturelle avec les pairs ne lui fasse perdre peu à peu son caractère indispensable.

Depuis ces trente dernières années, nous constatons un intérêt croissant pour cet objet éminemment social. Les auteurs s'accordent sur son importance dans le développement cognitif, moteur et psychoaffectif de l'enfant, contribuant à une meilleure considération dans les

établissements scolaires. L'enfant peut maintenant apporter son objet fétiche durant ses premières années de scolarisation sans le cacher honteusement dans son cartable.

En plus des bancs de l'école, le doudou a su conquérir un autre terrain : la littérature. Envahissant désormais les rayons jeunesse des librairies, il a également fait son entrée dans les listes officielles des références littéraires au cycle 1 définies par le ministère de l'Éducation Nationale. Héros de sa propre histoire ou compagnon fidèle, la figure du doudou a été déclinée sous de nombreuses formes et a permis d'ouvrir aux grandes questions du monde de l'enfance (Chenouf, 2009). Les enseignants du premier degré ont profité de l'effervescence autour du sujet, notamment durant les temps de lecture offerte.

Dans le cadre du parcours de recherche Littérature et Arts, je me suis particulièrement intéressée aux rôles attribués au doudou dans la littérature jeunesse. Au regard de la quantité d'œuvres mettant en scène ce personnage, j'ai décidé d'axer ma recherche sur un aspect largement traité par les auteurs : la séparation avec l'objet transitionnel. Afin de relier cette thématique au domaine de l'enseignement, je me suis posée la question suivante : l'étude de la perte du doudou au travers d'album jeunesse permet-elle à l'élève de cycle 1 un regard distancié sur son rapport à l'objet, favorisant un accès progressif à l'autonomie ?

Pour répondre à cette problématique, j'ai divisé ma recherche en trois parties. En premier lieu, je présenterai le cadre théorique dans lequel émergent les principales caractéristiques de l'objet transitionnel : son importance dans le développement du jeune enfant, son rôle dans la société et dans la littérature ainsi que son intérêt pédagogique. En second lieu, la mise en œuvre du recueil de données sera précisée, à partir d'une séquence portant sur un corpus d'albums traitant de la perte du doudou. Enfin, je procéderai à l'analyse et à l'interprétation des résultats qui se présentent sous forme de transcriptions et de traces écrites, recueillies auprès d'une classe de GS en mai 2022.

CADRE THÉORIQUE

Depuis sa théorisation par Winnicott, l'objet transitionnel, appelé plus communément *doudou*, n'a cessé de gagner en considération. Devenu un phénomène de société, il envahit désormais les vitrines des magasins, les publicités, les émissions et les albums jeunesse. En reprenant les termes de Puech et Van Tri (2006, p.11), nous sommes face à une véritable « *doudouisation* de notre monde occidental ». Mais quel est donc cet objet qui intéresse tant les psychanalystes et les professionnels de la petite enfance ?

1. Aux origines du doudou

1.1 L'objet transitionnel

A sa naissance, le nourrisson n'a pas conscience de son existence propre, des limites de son corps et du monde qui l'entoure. Il est pris dans l'illusion d'une fusion totale avec le corps de sa mère. C'est donc à l'âge de six mois que le jeune enfant commence à investir un objet fétiche afin de tolérer les absences maternelles de plus en plus fréquentes.

C'est en 1951 que Donald Winnicott, pédopsychiatre et psychanalyste britannique, parle pour la première fois d'« objet transitionnel ». Il le décrit comme objet « trouvé », issu du monde extérieur, et « créé », exprimant la manière singulière dont il est investi par l'enfant. Sa fonction première est de permettre la transition entre le moment où la mère disparaît et le moment où elle revient, sous la forme d'un substitut. De ce fait, cet objet est souvent à l'image de la relation maternelle, chaleureux et bienveillant (Puech & Van Tri, 2006, p.32).

L'objet transitionnel peut prendre plusieurs formes, la plus connue étant le « doudou ». Dès son investissement par l'enfant, il devient la première possession « non-moi » qui va jouer un rôle important dans sa constitution en tant qu'individu (Périno, 2007). Le doudou permet de préserver, maintenir un lien lors des dérèglements et des pertes de repères dans la vie de l'enfant : nouvelles expériences, absence ou manque de disponibilité de l'adulte... L'enfant va se tourner aussitôt vers son doudou pour se rassurer, se réorganiser et rester ainsi dans une continuité d'être (Chavepeyer, 2007). Si nous reprenons les termes de Clerget (2007) : « La relation d'un enfant avec son doudou lui donne un milieu au sein duquel il peut vivre, privé du sein. Il lui permet d'être vivant individué aux prises avec les manques et les pertes ».

Il faut comprendre que ce n'est pas l'objet même qui est transitionnel. Selon Winnicott, il représente la transition du bébé d'un état de fusion maternelle à un état de relation avec la mère en tant qu'Autre. Il définit les limites entre le dedans et le dehors, le moi et le non-moi. Ces objets se trouvent dans ce que Winnicott appelle l'« espace transitionnel », un « état intermédiaire entre, d'une part, l'incapacité totale du nouveau-né à reconnaître et à accepter une réalité extérieure à son être, et d'autre part, son appréhension progressive du monde ». L'objet transitionnel est donc initiateur de la vie intrapsychique de l'enfant, lui permettant de passer d'une première étape de développement à une autre. Selon Marie-Pierre Blondel (2016), « [Il] va lui permettre de créer un espace intermédiaire pour créer, penser, imaginer ».

Du fait de l'universalité de ce comportement, Marcel Rufo (2005) pense que tous les enfants investissent un objet transitionnel, sous des formes diverses : « Il peut y avoir des doudous secrets, par exemple, un édredon ou une couverture [...] et personne ne le sait en dehors de l'enfant [...] On a tous un système de réassurance. »

Compagnon de tous les instants, il sera le réceptacle sensoriel des premières expériences du petit d'homme : « Par les odeurs, un monde – *son* monde – apparaît, uni, rassurant » (Puech & Van Tri, 2006, p.20). Pour cette raison, l'étape du lavage est souvent éprouvante, vécue comme « un vol de son environnement » (ibid). « La mère acceptera que [le doudou] devienne sale et sente mauvais, elle n'y touchera pas car elle sait bien qu'en le lavant, elle introduirait une cassure qui pourrait détruire la signification et la valeur de l'objet pour l'enfant » (Winnicott, 1971). Winnicott rappelle à ce propos que « l'objet ne doit jamais changer, à moins que ce ne soit l'enfant lui-même qui ne le change » afin de maintenir ce sentiment de continuité et de réassurance. Ce n'est pas tant l'objet qui importe mais ce qu'il véhicule, comme le sens et la manière dont il est investi par l'enfant (Chavepeyer, 2007).

1.2. Un objet éminemment social

Bien que le doudou joue un rôle important dans le développement de l'enfant, son usage n'est pas universel. Il fait partie de la vie de certains mais pas de tous (Clerget, 2007). Comme l'écrit Gasparini (2012), le doudou est un objet « éminemment social » dont l'importance varie en fonction des familles et des pays. L'objet transitionnel serait avant tout un phénomène culturel de notre société occidentale ; « une société qui, d'une part, valorise la possession de biens et où, d'autre part, les bébés sont séparés précocement de leur mère » (Chavepeyer, 2007).

Toutes les questions autour de la séparation entre la mère et son enfant sont traitées différemment dans les pays d'Asie, d'Amérique du Sud ou d'Afrique, où le doudou n'a pas encore fait son nid. Dans certaines cultures africaines notamment, l'allaitement prolongé permet à l'enfant de se passer d'un objet de transition durant ses premières années de vie. Cette réponse orale immédiate du sein de la mère s'accompagne généralement de rituels de manipulations corporelles (massages, bercements, jeux) qui permettent à l'enfant de s'ouvrir au monde extérieur. Selon certains psychanalystes, cela assurerait une permanence maternelle mais entretiendrait aussi une absence de préparation à la séparation. Le manque de transition progressive par le biais d'un objet spécifique risque d'entraîner une angoisse difficilement contrôlable au moment où la mère devra s'absenter (Puech et Van Tri, 2006, p.60).

Comme dit précédemment, le doudou a surtout conquis les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord. Fait notable, leurs formes ne varient que très peu d'un continent à un autre, conséquence du marché commun où les entreprises produisent et commercialisent les mêmes licences de jouets. Par exemple, de nombreux enfants sont détenteurs du *Teddy Bear*, célèbre ours brun en peluche qui doit son nom au président américain Théodore Roosevelt.

En plus des différences culturelles, il existe des « variations dans les conceptions et les pratiques relatives au doudou » d'une famille à une autre (Gasparini, 2012). Chez certaines, le doudou est devenu « LA solution affective, et presque un membre de la famille à part entière » (Puech & Van Tri, 2006, p.42). Elles vont parfois jusqu'à acheter plusieurs copies pour éviter toute crise éventuelle face à sa perte. Dans d'autres familles, l'objet occupe un temps une place auprès de l'enfant avant d'être rapidement évincé pour des raisons d'hygiène, d'autonomie ou de maturité pour l'entrée en maternelle. Les parents jouent donc un rôle prépondérant dans le processus d'attachement de l'enfant à cet objet - mais aussi dans son détachement.

1.3. La séparation : premier pas vers l'autonomie

Après avoir fait émerger la nécessité de l'objet transitionnel, il est légitime de se demander pourquoi une séparation est inévitable. Comme dit précédemment, sa fonction principale lors des premières années de vie est d'assurer une permanence, “un lien entre le présent et l'absent” (I. Chavepeyer, 2007). Le doudou permet de contenir les angoisses de séparation jusqu'au jour où l'enfant aura suffisamment grandi, évolué psychiquement pour se sentir capable de les affronter seul. L'indépendance acquise face à l'objet transitionnel signifiera alors un pas supplémentaire vers la maturité psychique et vers l'âge adulte.

Beaucoup de parents font part de leur inquiétude lorsque l'attachement au doudou se poursuit après l'école maternelle. Généralement, l'enfant commence à s'en désinvestir vers l'âge de 6 ans, mais il n'est pas rare de constater que les rapports fusionnels se poursuivent des années au-delà. Dans ce cas, certaines familles n'hésitent pas à provoquer la séparation, même si les pédopsychiatres comme Marcel Rufo (2011) le déconseillent fortement : "Jeter un doudou sans que l'enfant n'en soit 'sevré', et cela quelque soit son âge, est pour moi, un véritable sévice". En effet, la relation au doudou est vouée à un désinvestissement progressif et naturel de la part de l'enfant, il n'est donc pas nécessaire de le brusquer au risque de créer des blessures affectives. Le détachement s'initie généralement lors des premières années d'école où ces derniers commencent à sociabiliser avec les pairs.

Il est donc important que le doudou, comme son nom l'indique, fasse office de *transition* vers l'autonomie et l'indépendance affective. Pour cela, nous le verrons par la suite, l'école peut jouer un rôle.

2. Le doudou à l'école

2.1. L'entrée à l'école

Le doudou est apparu timidement sur les bancs de l'école dans les années 90. Présence souvent initiée par les parents et non par les équipes pédagogiques qui percevaient encore cet objet comme quelque chose devant rester enfoui dans le cartable. « Il y avait derrière ce malaise l'idée que, si on avait encore besoin de son doudou, c'est que l'on n'est pas tout à fait assez mûr pour être là. » (Puech & Van Tri, 2006, p.95-96).

L'introduction du doudou dans les écoles symbolise la mutation du statut de l'élève, désormais considéré comme un être à part entière, avec des besoins psycho-affectifs à respecter. Les professionnels de la santé ont mis en avant que le bien-être psychologique est un facteur indispensable à la bonne réception des apprentissages. P. Kergomard, fondatrice de l'école maternelle française « constatai[t] déjà l'inquiétude et les pleurs de certains enfants au moment de l'entrée en classe et conseillai[t] aux directrices de leur laisser apporter un objet rassurant ».

Le débat resurgit à chaque rentrée scolaire. Le doudou a-t-il sa place à l'école ?

2.2. Place et rôle dans les classes

Dès l'âge de trois ans, l'enfant devra se séparer de ses parents pour passer ses futures journées à l'école. La scolarisation représente une étape importante, souvent très angoissante. Le néo-élève ressent en général des difficultés à abandonner l'environnement familial et à se séparer des personnes aimées. C'est dans des cas comme celui-ci, emplis de peur et d'inconnu, que le doudou vient au secours de l'enfant. Longtemps boudé par les établissements scolaires, il peut désormais accompagner son jeune partenaire dans cette transition entre les deux mondes de l'enfance : la maison et l'école. On retrouve alors la fonction première de l'objet transitionnel de Winnicott. Selon Puech & Van Tri (2006, p.94), « le rôle de l'école est d'accepter et d'accueillir l'enfant, sans laisser à la porte de l'école tout ce qui constitue son histoire individuelle et son environnement affectif ». Cela constitue une véritable révolution, les objets de la sphère privée étant longtemps interdits au sein de l'école républicaine où toutes les particularités familiales demeuraient volontairement éloignées de la classe. Le doudou est donc le garant d'une bonne intégration, non seulement de l'enfant, mais aussi des familles dans la sphère scolaire.

Selon Dournel & Delpy (2007), cet objet peut « faciliter l'adaptation au groupe, minimiser les régressions temporaires, aider à supporter la séparation le matin ». Pour cette raison, il était important que l'équipe enseignante prenne en considération la dimension sécurisante du doudou et respecte la dépendance de l'élève à son égard lors des premiers temps de scolarisation. Les instituteurs doivent accueillir cet objet dans les classes - notamment par l'installation des « paniers à doudous » - afin que leurs élèves puissent le retrouver au moment de la sieste ou pour se réconforter en cas de chagrin. « Il est important que l'enfant sache que son objet n'est pas loin et qu'il peut le retrouver s'il en a besoin. » (ibid).

Cependant, on préconise de rapidement poser des limites afin d'assurer un détachement progressif avec l'objet en question. Un des rôles de l'école maternelle est le passage de l'enfant vers la socialisation et la maturité psychique et affective. Laisser à l'élève un doudou de manière non contrôlée peut constituer un frein dans sa découverte au monde. C'est pourquoi il est généralement laissé dans la boîte dédiée ou dans le cartable durant les activités collectives. « La scolarisation vise une autonomie bien spécifique, qui requiert de savoir se débrouiller seul dans un certain nombre d'activités quotidiennes [...] mais également de saisir le principe de règles impersonnelles qui s'exercent sur le plan de la discipline (vie collective, règles de vie commune) et sur le plan cognitif des apprentissages » (Gasparini, 2012).

Au fur et à mesure des années, les élèves intègrent peu à peu le fait d'être "toujours avec doudou" comme un manque de maturité, en plus des moqueries entre pairs. Ces facteurs jouent dans son évacuation progressive de la classe. Beaucoup de parents comptent sur l'entrée à l'école pour aider leur enfant à se défaire petit à petit de leur doudou. Quand l'éducation transmet les repères pour se développer et trouver de nouveaux intérêts en grandissant, le sujet finit par se détacher de ceux de l'enfance.

2.3. Dans les programmes

Bien que le doudou ait désormais sa place à l'école, on trouve peu de directives officielles du ministère de l'Éducation Nationale sur son traitement et sur ses usages spécifiques. Chaque directeur d'établissement choisit donc la démarche à adopter, laissant généralement leurs collègues enseignants instaurer les règles qu'ils jugent opportunes. On y fait tout de même mention dans le *Guide à l'usage des parents* (2008) rédigé par le ministère de l'AGEEM, dans la rubrique « Besoins affectifs » : « nécessité d'accueillir chaque enfant et son doudou le temps nécessaire ». Plus récemment, sur le site Eduscol, on fait allusion à l'objet transitionnel dans la ressource *La scolarisation des enfants de moins de 3 ans : une rentrée réussie* (2015). Dans la section « La séparation au quotidien », on précise que « l'objet transitionnel (...) peut aider l'enfant à supporter la séparation [...] le rassurer en cas de besoin ». De plus, le « guide d'entretien pour le directeur » énonce que « les rituels liés [...] à l'endormissement ([...] besoin d'un « doudou »...) sont des éléments à prendre en compte pour favoriser la transition entre le monde intime et celui de l'école ».

En termes d'apprentissages, on ne trouve aucune référence au doudou ou à l'objet transitionnel dans les programmes officiels. Cependant, la dernière *liste de références en littérature au cycle 1* (2020) propose plusieurs albums abordant la thématique du doudou (*Guili Lapin*, Mo Willems, 2004 ; *Le schmat doudou*, Muriel Bloch, 2009 ; *N'aie pas peur, Teddy ! Je te protégerai des bêtes sauvages*, Martha Alexander, 2009). Cette apparition dans la littérature conseillée aux enseignants témoigne d'un intérêt pédagogique pour le sujet.

3. Le doudou dans la littérature

Bien que récente, la présence du doudou dans la littérature jeunesse est désormais incontournable. Depuis que la communauté scientifique a mis en lumière son importance dans le développement psychique du jeune enfant, de nombreux auteurs ont décidé de se pencher sur son cas. Son apparition dans les ouvrages répond aux missions premières de la littérature jeunesse qui

sont de divertir tout autant qu'instruire. Lors d'une conférence en 2009 intitulée *La doudou-fiction*, l'auteur Yvonne Chenouf recense de nombreuses œuvres traitant de la figure du doudou. Leur quantité et leur diversité dénotent l'intérêt pour cette thématique auprès du jeune public. Les recherches tendent à montrer que l'objet transitionnel a énormément à offrir en termes littéraires et pédagogiques.

3.1. La figure du doudou

En plus d'être un thème de prédilection chez les plus jeunes, le doudou présente toutes les qualités nécessaires pour devenir un héros de la littérature. Compagnon fidèle, sa proximité avec l'enfant permet de traiter les différents aspects de l'amitié, ses joies, ses peines, et ainsi mieux le préparer à la socialisation avec les pairs (*Mon doudou*, T. Ross, 2006 ; *Mon doudou me dit*, P. Lechermeier, 2007).

La présence du doudou dans les albums est rarement accessoire. Les auteurs s'emparent de cette figure pour servir un propos. Grâce à lui, ils peuvent aborder les grandes étapes de l'enfance, vécues sous le prisme du doudou, comme l'épreuve du lavage (*Recherche doudou désespérément*, D. Souton, 1999 ; *Le doudou qui ne sentait pas bon*, C. Larochelle, 2017). Il peut servir à évoquer des sujets dramatiques comme sa perte ou son abandon (*Le doudou perdu*, I. Whybrow, 2000 ; *J'ai perdu mon doudou*, A. Stewart, 2007), étapes douloureuses auxquelles l'enfant doit être préparé et qui nous intéressent particulièrement dans notre recherche.

Dans un autre registre, la figure du doudou peut ouvrir aux grandes questions de l'humanité tout en maintenant une proximité avec le jeune lecteur. Des livres comme *Otto* (T. Ungerer, 1999) ou *Le doudou des camions-poubelles* (Ati, 2013) ouvrent à une meilleure compréhension de la guerre, de l'écologie, du racisme, de la maladie...

La figure du doudou n'est donc pas neutre. Elle présente dans chaque album des caractéristiques particulières, symboliques, qui véhiculent valeurs et savoirs aux jeunes lecteurs. Nous avons dressé une liste non exhaustive des différents profils de doudous que nous pouvons trouver dans la littérature jeunesse :

- Héros de sa propre histoire (La série des *Berk*, J. Béziat) ou compagnon du personnage principal (*Le doudou de Siyabou*, C. Le Grand, 1995).

- Personnage présentant des caractéristiques humaines : doué de paroles, de mouvements et/ou de pensées (*Michka*, M. Colmont, 1993) ou objet purement matériel (*Guili Lapin*, M. Willems, 2004)
- Le doudou peut prendre plusieurs formes : animale (*Léo Lapin*, M. Waddell, 2001 ; *Le doudou des camions-poubelles*, Ati, 2006 ; *Otto*, T. Ungerer, 1999), poupée (*Méchante*, Nadja, 1997), bout de tissu (*Le schmat-doudou*, M. Bloch, 2009), couverture (*J'ai perdu mon doudou*, A. Stewart, 2007), etc.
- Explore différents environnements, principalement la maison (*Un dodo sans doudou*, V. Cauchy, 2019), mais aussi divers espaces extérieurs : école (*La nuit de Berk*, J. Béziat, 2018), laverie (*Guili Lapin*, M. Willems, 2004), camion-poubelle (*Le doudou des camions-poubelles*, Ati, 2006), forêt (*Je suis perdu*, G. Solotareff, 2002), mondes fantastiques (*Le doudou méchant*, C. Ponti, 2000), ruines de la guerre (*Otto*, T. Ungerer, 1999), etc.
- Figure rassurante, indispensable - pour accompagner le sommeil de l'enfant par exemple (*Petit Ours Brun a perdu son doudou*, M. Aubinais, 2015) ou figure méchante et provocatrice (*Méchante*, Najda, 1997 ; *Le doudou méchant*, C. Ponti, 2000)
- Figure active faisant preuve de courage et d'héroïsme (*Le mange-doudous*, J. Béziat, 2013), moteur de comportements similaires de la part de l'enfant - sauvetage du doudou (*Le voleur de doudous*, A. Mets, 2003) ou figure passive, victimes de différents événements (*Otto*, T. Ungerer, 1999).
- Perte du doudou : séparation volontaire pour cause d'usure (*Le doudou des camions-poubelles*, Ati, 2006) , moqueries (*Un dodo sans doudou*, V. Cauchy, 2009), pression familiale (*J'ai perdu mon doudou*, A. Stewart, 2007) ou séparation involontaire, doudou perdu (*Ernest et Célestine ont perdu Siméon*, G. Vincent, 1981 ; *Le doudou de Siyabou*, C. Le Grand, 1995 ; *Trouvé !*, H. Pinel, 1998 ; *Guili Lapin*, M. Willem, 2004 ; *Le doudou fou*, Kimiko, 2017).

Ainsi, cette grande diversité de personnages permet à chaque jeune lecteur d'apprécier les différentes formes que l'objet de prédilection peut prendre mais également de s'interroger sur leur rapport à l'objet transitionnel. Certaines aventures peuvent faire écho à leur propre vécu, à travers des similitudes entre le personnage et le compagnon réel et initiant une réflexion sur la relation entretenue.

3.2. Le processus d'identification dans la littérature jeunesse

Le processus d'identification se définit comme “un processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci” (J. Laplanche et J.-B. Pontalis, 1967).

La littérature jeunesse fourmille de références identitaires, souvent caractérisées par un trait spécifique (cf liste des différentes figures du doudou) qui servent le propos de l'auteur. Une similitude avec un personnage peut créer un rapport empathique, où le jeune lecteur se met à la place de son homologue littéraire en interrogeant son propre ressenti sur les situations rapportées (M. Ben Ahmed Chemli, 2012). “Le personnage donne souvent au jeune lecteur la possibilité d'un éclairage rétrospectif” (ibid). Si l'enfant décide d'accorder de la valeur à cette réflexion, le personnage peut dès lors devenir un modèle identificatoire et initier chez l'enfant un comportement similaire.

Dans le cas où le doudou n'est pas le héros de sa propre histoire mais le compagnon d'un personnage, un processus d'identification peut s'effectuer auprès du jeune lecteur. Ce que vit et apprend le jeune héros, le lecteur le vit et l'apprend aussi. La thématique du doudou est donc vecteur de valeurs et d'apprentissages (Chenouf, 2009). Par exemple, il existe de nombreux albums traitant de la perte (mort symbolique) du doudou. Ne pouvant le supporter, l'enfant-héros part immédiatement à sa recherche. Par le biais de ses rencontres et des épreuves traversées, le héros parvient généralement à retrouver son compagnon. Mais son voyage aux allures initiatiques lui permet de grandir, de gagner en maturité et en autonomie. Le héros n'a désormais plus besoin de son doudou (*J'ai perdu mon doudou*, A. Stewart, 2007 ; *Le schmat-doudou*, M. Bloch, 2009...).

Reflet de situations réelles, les auteurs jeunesse parient sur l'identification des lecteurs aux histoires sur le doudou pour ainsi les initier aux grandes thématiques pédagogiques et les aider à mieux grandir. Selon Chenouf (2009), « sur le doudou pèse [...] des charges éducatives très sensibles et codifiées ». Dans ces ouvrages, le doudou contribue à la formation des tous premiers comportements comme aimer (*P'tit Loup aime son doudou*, O. Lallemand, 2013), affronter ses peurs (*Le mange-doudou*, J. Béziat, 2013), accepter les séparations (*Le schmat-doudou*, M. Bloch, 2009), s'endormir (*Un dodo sans doudou*, V. Cauchy, 2019)... Des albums comme *Liberté Nounours* de Christian Bruel (1987) ou *Les doudous* de Catherine Dolto (2006) se sont donnés pour mission de retracer toutes les grandes étapes de la relation entre l'enfant et son doudou, de son acquisition à la nécessité de s'en défaire un jour. Ces livres envisagent d'expliquer, en termes

simples, le concept d'objet transitionnel afin de permettre une meilleure compréhension de leur petit compagnon.

L'efficacité de l'identification s'explique par la proximité entre l'enfant et cet objet. Selon Armengaud (2017), la figure du doudou permet de « mettre des mots sur les peurs, les angoisses, les énigmes et les émotions » des enfants. Ils s'identifient aux personnages de l'histoire, à ce qu'ils vivent, sans se mettre en jeu totalement. Les albums garantissent donc à la fois une proximité et une distance suffisante pour permettre un étayage.

3.3. Un support au service des apprentissages

Employer la littérature jeunesse au service d'apprentissages spécifiques est largement préconisée par le Ministère de l'Education Nationale. Comme dit précédemment, il met à disposition des enseignants des listes d'oeuvres traitant de sujets variés, généralement porteuses de valeurs, afin « de développer chez les élèves la pratique de la lecture et le goût pour elle » mais aussi pour impulser des notions pédagogiques spécifiques (handicap, tolérance, égalité homme-femme, etc). « Les textes deviennent des espaces de communication, de comparaison, de quête identitaire et d'ouverture, qui amènent les élèves à s'interroger sur certaines valeurs [...], qui correspondent aux objectifs institutionnels de l'enseignement des langues. La lecture littéraire est aussi un moyen de dire au lecteur des choses qu'on ne pourrait lui dire autrement » (M. Ben Ahmed Chemli, 2012).

A travers la littérature jeunesse, le doudou devient alors un guide pour le jeune public. Yvonne Chenouf (2009) soutient que « le doudou a des instructions officielles à faire passer au lecteur et le héros enfantin, son double, va servir de support à cet enseignement moral ». Michel Peltier (2003) ajoute que le livre « médiateur » entre la fiction et la réalité, permet aux enfants de « vivre par procuration leurs peurs, leurs angoisses et les pacifier, tout en apprenant à aimer lire ».

Pour toutes ces raisons, certains enseignants accordent désormais une attention particulière au doudou, se servant de sa proximité avec les élèves afin de constituer des séquences et permettre un travail sur la lecture, le langage et l'imagination. Michel Peltier s'est penché spécifiquement sur les bénéfices de cette thématique dans les classes car « l'apprentissage de la lecture passe forcément par des sujets privilégiés ». En effet, l'étude d'un sujet de prédilection peut permettre de ressentir le travail comme quelque chose de moins scolaire, de plus ludique, accroissant la motivation.

Au-delà des apprentissages fondamentaux, l'étude de doudou dans les classes est donc l'occasion d'aborder le rapport que les élèves entretiennent avec leur compagnon et amener une réflexion plus profonde sur le détachement progressif vis-à-vis de l'objet transitionnel.

Après avoir fait état de ces éléments théoriques, nous constatons que l'objet transitionnel, notamment le doudou, occupe une place importante dans le développement de l'enfant. Cette prise en considération a contribué à son apparition récente sur les bancs de l'école, facilitant ainsi l'adaptation des néo-élèves à ce nouvel environnement. D'autre part, la valeur accordée à cet objet transitionnel a conduit les auteurs à faire de lui un personnage à part entière de la littérature jeunesse ainsi qu'un objet d'étude intéressant dans la transmission d'apprentissages spécifiques. Je rappelle que l'une des missions endossées par l'école maternelle est d'aider le passage à l'autonomie des enfants de cycle 1. Afin de répondre de façon pertinente à mon objectif de recherche, j'ai mis en place un protocole de recueil de données, présenté dans la partie suivante, pour confirmer ou infirmer les hypothèses suivantes :

- Les albums traitant de la perte (mort symbolique) du doudou sont des supports idoines à un apprentissage vers l'autonomie.
- L'identification des jeunes lecteurs aux personnages abandonnant leur doudou permet d'adopter une posture réflexive sur son propre rapport à l'objet transitionnel.
- Un travail pédagogique autour de la séparation au doudou encourage un détachement progressif du sujet à son objet transitionnel.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

1. Contextualisation et participants à l'étude

J'ai eu l'opportunité de mener ma recherche lors du stage SOPA, durant le deuxième semestre de mon année de master 1, entre les périodes 4 et 5. Ma binôme et moi sommes intervenues trois semaines dans une école primaire de la circonscription de Lodève. Faisant partie du Regroupement Pédagogique Intercommunal, l'école accueille les élèves de la PS au CE1. Notre stage s'est déroulé spécifiquement au sein d'une classe de 15 élèves, comptant 8 GS et 7 CE1.

Mes interrogations se destinant essentiellement à des élèves de cycle 1, j'ai choisi d'axer mon étude sur les GS de cette classe. L'effectif se constitue donc de 8 sujets, dont 6 filles et 2 garçons, âgés de 5 à 6 ans. En se référant au cadre théorique, les élèves interrogés s'inscrivent parfaitement dans la tranche d'âge concernée par ma recherche. A cette période, la majorité des enfants sont encore attachés à leur doudou, bien que la socialisation avec les pairs prenne de plus en plus d'importance, retirant progressivement le caractère indispensable de l'objet transitionnel. Les questions de maturité sont aussi très présentes, à l'aube de l'entrée en CP, cap important pour les élèves en dernière année de maternelle. Notons que tous les membres du groupe étaient présents lors des jours de passation.

2. Supports étudiés

2.1 Le choix des albums

Dès son plus jeune âge, l'enfant est attiré par les histoires. L'école a donc utilisé la littérature jeunesse comme support privilégié pour l'éducation des élèves. Apprentissage de la lecture et de l'écriture, développement du langage et de la compréhension, formation de la personne et du citoyen... le travail autour de la littérature jeunesse est au service d'apprentissages multiples, bénéfiques au développement de l'enfant.

Pour cette étude, j'ai décidé de m'intéresser uniquement à l'album, support pédagogique de prédilection des enseignants de maternelle. L'album est un livre où les illustrations prédominent, dont le public cible est avant tout les enfants. Selon Van der Linden (2006), critique littéraire, "l'album convoque d'abord deux langages, le texte et l'image". La complémentarité entre les deux permet une meilleure compréhension narrative chez les non-lecteurs. Ils peuvent se figurer ce qu'ils

entendent et créer des images mentales qu'ils pourront réemployer par la suite. Froment (2009) attribue également à l'album une qualité particulière : procurer une "expérience émotionnelle et esthétique". Il provoquerait des émotions spécifiques chez les enfants, liées avant tout à leurs expériences singulières. C'est ce qui m'intéresse particulièrement, notamment lorsque les histoires lues font écho à la relation entretenue entre l'élève et l'objet transitionnel. Enfin, la lecture d'albums en classe est un temps particulier, fortement apprécié par les élèves. Au-delà du caractère plaisant d'écouter une histoire, il donne souvent lieu à des échanges. L'enseignant peut s'assurer de la bonne compréhension de l'histoire mais aussi travailler sur les ressentis des élèves, leurs émotions et leur jugement.

Pour mener mon étude, j'ai donc décidé de présenter aux élèves trois albums issus de la littérature jeunesse : *Les doudous* de Catherine Dolto (2006), *J'ai perdu mon doudou* d'Amber Stewart (2007) et *Le schmat-doudou* de Muriel Bloch (2013). Ces lectures traitent de la perte du doudou et du passage vers l'autonomie et sont donc directement en lien avec mon questionnement. Il existe évidemment d'autres albums abordant cette thématique. Je les ai choisis spécifiquement car les histoires sont simples à comprendre et les enfants peuvent facilement s'identifier aux expériences vécues par les personnages. Le premier album parle des différents rôles que tient le doudou dans la vie d'un enfant et des possibilités qu'un détachement peut induire. Le second et le troisième prennent la forme d'un parcours initiatique où la séparation avec le doudou est d'abord présentée comme inenvisageable par les protagonistes. L'un finit par s'en défaire volontairement, l'autre y est contraint, mais la finalité reste la même : la transition vers l'âge adulte passe par une séparation inévitable.

2.2. Description et analyse des albums

Les doudous, écrit par Catherine Dolto et Colline Faure-Poirée et illustré par Frédérick Mansot, 2006, collection Mines de Rien, Gallimard-Jeunesse.

Les doudous fait partie d'une collection d'albums *Mines de rien* qui aborde différentes thématiques familiales, sociales et psychologiques du monde de l'enfance. Par des illustrations colorées et des histoires simples, les auteurs cherchent à faire grandir les jeunes lecteurs. Ces albums sont donc présentés comme des outils pédagogiques accessibles aux plus petits.

Les doudous n'échappe pas à la règle. La jeune narratrice, dont le nom est tu, présente son attachement particulier à son doudou. Lui conférant un statut particulier, il est à la fois substitut parental "il me donne des forces quand je suis seule, comme si mon papa et ma maman étaient là"

et objet de réassurance *“impossible de m’endormir ou de me consoler sans lui”*. A travers cet album, l’auteur présente les étapes courantes vécues par l’enfant et son compagnon telles que le lavage *“quand [maman] les lave, c’est triste. Sans leur odeur, ils sont moins bien”* ; les moqueries *“quelquefois j’ai un peu honte : il y a des grands qui se moquent de moi... Tant pis !”*, sans oublier l’épreuve de l’absence *“Dimanche, j’ai oublié mon doudou à la campagne. Quelle histoire ! Papa ne voulait pas retourner le chercher, c’était loin. J’ai pleuré”*.

A visée pédagogique, l’album tend vers une séparation nécessaire à l’objet. L’enfant doit progressivement s’en détacher pour s’ouvrir au monde. *“Papa et maman ne veulent jamais me parler, quand j’ai mon doudou à la bouche / j’ai beaucoup parlé avec papa et maman. C’était bien... Finalement, parler c’est le meilleur des doudous !”*. Pour cela, l’auteur procède à une comparaison entre la narratrice, incapable de quitter son doudou, et son amie Olivia qui *“n’a jamais eu besoin de doudou”*. On évoque les *“deux mains libres”* de l’enfant *“pour faire pleins de choses malignes”*. Ici, le doudou symbolise la dépendance, la passivité alors que son absence permet d’accéder à l’autonomie et à la prise d’actions. Les illustrations le montrent bien : au début, la narratrice est en retrait, son doudou sous le bras, et observe son amie Olivia cuisiner. A la dernière page, le doudou est posé dans un coin de la pièce (détachement symbolique avec l’objet) et la narratrice confectionne une tarte aux fraises alors que sa maman a le dos tourné - preuve de confiance et d’autonomie.

Mon choix s’est porté sur cet album pour différentes raisons. D’un point de vue formel, les illustrations sont colorées et la narration simple et épurée, rendant l’ensemble parfaitement accessible à des élèves de cycle 1. De plus, la narratrice ne porte pas de nom. Je pense qu’elle ne représente pas un enfant particulier mais l’Enfant et son doudou. Ce parti pris favorise le processus d’identification, ce que je souhaite travailler avec les élèves. Je pourrai les faire réfléchir sur leur propre rapport à l’objet et les possibilités que son absence peut offrir. Pour cela, il y a la dernière phrase de l’album, à valeur de vérité générale : *“Quand on grandit, on a de moins en moins besoin de doudou”*.

J’ai perdu mon doudou, écrit par Amber Stewart et illustré par Layn Marlow, 2007, Milan Jeunesse.

Résumé présenté en quatrième de couverture : *“Réglisse n’est plus un bébé. Elle est même bientôt une grande. Pourtant, elle n’est pas encore prête à quitter son doudou chéri. Alors, le jour où ses parents lui demandent de s’en séparer, elle part le cacher dans la forêt...”* mais Réglisse

regrette rapidement son acte et décide de le récupérer. Malheureusement, elle ne se souvient plus de sa cachette. Après de longues recherches infructueuses, elle se résigne à rentrer chez elle, déboussolée. Grâce au soutien de sa famille et de ses amis, Réglisse oublie peu à peu son doudou. Bien plus tard, elle le retrouve dans les bras d'un renardeau, sans manifester l'envie de le récupérer car "*elle était bien trop grande pour son doudou*" (phrase finale).

L'histoire de Réglisse est la parfaite illustration du passage vers l'autonomie. Tout d'abord, nous avons une petite lapine qui s'estime "*assez grande*" pour réaliser de multiples choses telles que "*faire le tour de l'Étang aux Têtards en sautant sur un pied sans s'arrêter*" ou "*aller cueillir de savoureux pissenlits toute seule*", son doudou toujours en main. Cependant, sa famille considère que la vraie preuve de maturité serait de se séparer de son doudou, ce dont Réglisse se sent incapable. Le doudou est alors considéré comme un rempart au développement, enfermant la petite lapine dans le monde des petits. "*Les doudous, c'est pour les bébés !*" se moque son frère. Nous comprenons par la suite que, pour grandir, l'enfant a besoin de se séparer de son objet fétiche. Dans l'album, la perte du doudou permet d'ouvrir Réglisse au monde ; en partant à sa recherche, elle explore de nouveaux environnements et découvre de nouvelles activités : "*en cherchant son doudou, elle découvrit des coccinelles, des trèfles à quatre feuilles ... / ... construisit des cabanes ... fabriqua des bateaux...*". La dernière double page marque la fin de la transition de Réglisse vers le passage à l'autonomie. Elle retrouve son doudou mais décide de le laisser au bébé renard, car elle n'en a désormais plus besoin "*elle était bien trop grande pour son doudou !*". Le terme "*bien trop grande*" est mis en évidence par une typographie grasse et de plus grande taille ; c'est ce à quoi l'auteur souhaite amener le jeune lecteur.

Cet album s'inscrit donc parfaitement dans ma thématique de recherche, en plus de présenter une narration fluide et un héros attachant auquel les enfants pourront facilement s'identifier.

Le Schmat-doudou, écrit par Muriel Bloch et illustré par Joëlle Jolivet, 2015, Syros.

A sa naissance, Joseph reçoit une couverture cousue par son grand-père. En grandissant, Joseph ne se sépare plus de celle-ci, devenant son *schmat-doudou*. Un jour, sa mère décide de la jeter, trouvant l'objet trop sale et son fils trop grand. Refusant de s'en séparer, Joseph court chez son grand-père tailleur pour lui demander de réparer sa couverture. L'objet transformé en veste, Joseph repart sereinement chez lui. Cet épisode se répète plusieurs fois au fur et à mesure des années, Joseph grandit et sa mère continue à vouloir se débarrasser de l'objet fétiche. Il retourne alors à chaque fois chez son grand-père pour donner une nouvelle forme à l'objet, de plus en plus réduite.

Le schmat doudou finit en bouton que Joseph perd en jouant au ballon. D’abord triste, le temps passe et son doudou devient peu à peu un agréable souvenir.

Le schmat doudou est un conte yiddish qui raconte le passage de l’enfance à l’âge adulte. Joseph reçoit à sa naissance une couverture à laquelle il confère un caractère essentiel : c’est son *schmat-doudou* qu’il emmène partout avec lui. Contrairement aux albums précédemment présentés, l’objet transitionnel ne prend pas la forme d’une peluche mais d’une couverture. L’enfant lui attribue une valeur affective particulière car ce n’est pas une simple couverture, elle a été cousue par son grand-père, marquant le lien unissant les deux personnages tout au long de l’histoire. En grandissant, à l’instar de *J’ai perdu mon doudou*, Joseph est confronté à la pression familiale et doit se séparer de son doudou “*Joseph tu es grand maintenant ! Tu n’as plus besoin d’un doudou, voyons !*”. Mais Joseph n’est pas encore prêt à quitter le monde de l’enfance et trouve un moyen, avec l’aide de son grand-père, de repousser la douloureuse étape de séparation. Grâce aux doigts experts de son *Boubele*, la couverture devient au fil des années une veste, une cravate, un mouchoir puis enfin un bouton que Joseph finit par perdre. La réduction de taille de l’objet transitionnel symbolise la perte progressive de son caractère indispensable. D’abord unimaginable de se séparer de son doudou, l’enfant finit peu à peu par s’en défaire, au profit d’une ouverture au monde. Cependant, le doudou n’est pas oublié et conserve généralement une place privilégiée dans le cœur de son propriétaire. La dernière double page représente Joseph, désormais adulte, sous l’ombre bienveillante de son grand-père, en train d’écrire l’histoire du *Schmat-doudou*. Les murs de sa chambre sont décorés du même motif que l’emblématique couverture. Joseph a grandi mais le souvenir heureux de l’objet fétiche demeure.

Préconisé par l’Education Nationale, je considère aussi cet album comme un support pédagogique intéressant pour les élèves, autant par sa structure narrative répétitive, son ouverture culturelle et sa thématique principale du passage à l’âge adulte qui s’inscrit parfaitement dans mon objectif de recherche.

3. Matériel et procédure de recueil des données

3.1 Procédure

Le travail de recherche a été mené entre avril et mai 2022, sous la forme d’une séquence présentée aux GS. L’enseignante qui nous a accueillies, ma binôme et moi, a été favorable à sa mise en œuvre dans la classe et m’a laissé carte blanche quant à sa réalisation. Mon étude prend donc appui sur une séquence divisée en quatre séances :

- Séance 1 : Recueil des représentations des élèves sur le doudou
- Séance 2 : Lecture de l'album *Les doudous* (C. Dolto)
- Séance 3 : Lecture de l'album *J'ai perdu mon doudou* (A. Stewart)
- Séance 4 : Lecture de l'album *Le Schmat-doudou* (M. Bloch)

La première a été l'occasion pour les élèves de décrire la relation qu'ils entretiennent avec leur propre doudou, me permettant une première évaluation de leur degré d'attachement à l'objet transitionnel. Pour les séances suivantes, la lecture d'albums a toujours donné lieu à un temps d'échange afin d'interroger le processus d'identification face à la perte du doudou.

Du fait de leur jeune âge et du moment de passation (fin de la journée), j'ai décidé d'utiliser un artefact pour réguler la parole. Seul le détenteur de l'objet peut s'exprimer ; les autres doivent écouter sans l'interrompre. Si un élève souhaite réagir, il doit lever le doigt pour prendre le bâton de parole et avoir l'autorisation de s'exprimer.

Les séances ont été réparties sur deux semaines au total : jeudi et vendredi en semaine 1 et lundi et mardi en semaine 2. Ce choix a été fait par l'enseignante référente afin de correspondre à ses besoins pédagogiques. La présentation a donc été faite de façon rapprochée. La dernière semaine de stage a surtout été consacrée à l'observation des élèves durant les temps calmes en début d'après-midi, seul moment de la journée où le doudou est autorisé dans la classe.

J'ai aussi interviewé l'enseignante en fin de stage afin de recueillir ses propres représentations du doudou, son avis sur sa place à l'école et sur la mise en place d'un travail avec les élèves de maternelle.

Enfin, les séances ont été menées seules, l'enseignante s'occupant pendant ce temps du groupe de CE1. Elles se sont toutes déroulées au coin regroupement, en collectif. Pendant ce temps, ma binôme se chargeait de prendre des notes sur le comportement et les réponses des élèves de GS. Ainsi, ses observations ont pu compléter les miennes, permettant d'affiner les données recueillies. Tous les échanges avec les élèves ont été enregistrés et retranscrits par la suite (voir annexes).

3.2 Description des séances

Séance 1 : Recueil des représentations sur le doudou

Cette première séance avait pour objectifs de recueillir les représentations des enfants sur le doudou et les faire parler sur leur propre attachement à cet objet. Pour cela, j'ai proposé une

“journée du doudou”, s’inspirant du modèle américain *The Teddy Bear Day*, fêté le 9 septembre aux Etats-Unis. Les élèves de GS devaient tous apporter leur doudou en classe afin de nous le présenter.

La séance s’inscrit donc dans le domaine 1 du programme de cycle 1 : “Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions”, travaillant spécifiquement la composante orale. Pendant trente minutes, les élèves assis au coin regroupement, ont répondu à tour de rôle aux questions posées, me permettant de découvrir le vécu de chaque participant.

Le déroulement de la séance était le suivant : les élèves allaient chercher leur doudou dans leur sac puis s’asseoir au regroupement. La première phase fut celle des présentations : chacun leur tour, les élèves donnaient le nom et la nature de leur doudou. C’est intéressant pour constater les différents aspects de l’objet transitionnel et s’il y a une prédominance de sa forme archétypale (la peluche). Ensuite, les élèves ont été soumis à six questions établies au préalable, permettant d’évaluer leur rapport et leur degré d’attachement à leur compagnon :

1. Avez-vous choisi le nom de votre doudou ? Pourquoi s’appelle-t-il comme ça ?
2. Vous souvenez-vous du jour où vous avez eu votre doudou ? Est-ce que vous l’avez choisi ?
3. Qu’est-ce que vous faites avec votre doudou à la maison ? Le prenez-vous partout avec vous ? A l’école ? Quand vous ne pouvez pas le prendre, est-ce qu’il vous manque ?
4. A quoi vous sert votre doudou ? Pour quoi l’utilisez-vous ? Quelle relation avez-vous avec lui ?
5. Que pensent papa et maman de votre doudou ?
6. Connaissez-vous des histoires sur les doudous ? Si oui, lesquelles ?

Séance 2 : Lecture d’album *Les doudous*

La séance 2 commence par une lecture offerte de l’album *Les doudous*, décrit et analysé précédemment. Cet ouvrage fait lien avec la séance 1, car la relation entretenue par la protagoniste et son doudou s’apparente très fortement à celle des élèves. Cet album ouvre donc la porte au processus d’identification par la proximité entre le héros et les participants de l’étude. L’intérêt est avant tout de faire réfléchir les élèves sur la façon dont ils vivraient la séparation au doudou, quels en sont les inconvénients mais aussi les avantages. L’auteur met en avant les ouvertures possibles telles qu’avoir ses deux mains libres pour cuisiner ou davantage passer du temps avec ses parents.

Après la lecture, un temps d’échange a été consacré pour vérifier la compréhension de l’histoire, pour constater les similitudes entre le personnage principal et les élèves et pour amener

une première réflexion sur les points cités plus haut. Les questions posées aux élèves sont les suivantes :

1. Quel passage avez-vous préféré ?
2. Seriez-vous capables de partir en voyage avec papa et maman sans votre doudou ? Qu'est-ce que vous pourriez faire sans lui ?
3. Etes-vous d'accord avec la dernière phrase "quand on grandit, on a de moins en moins besoin de doudou" ? Pourquoi ?

Séance 3 : Lecture d'album *J'ai perdu mon doudou*

En troisième séance, je m'appuie toujours sur la littérature jeunesse en présentant aux élèves l'album *J'ai perdu mon doudou*.

L'histoire de Réglisse prend la forme d'une quête initiatique vers le passage à l'autonomie. En partant à la recherche de son doudou perdu, Réglisse fait l'expérience du monde qui l'entoure et se rend compte qu'avec le temps, elle peut vivre sans. Réglisse est un personnage très intéressant pour les élèves, auquel ils peuvent facilement s'identifier. Elle est d'abord très attachée à son doudou, au point de l'emmener partout avec elle. Malgré les remarques de ses parents, elle refuse de s'en détacher. Finalement, sa perte lui a permis de devenir plus mature et d'accepter de le laisser à un autre enfant qui semble en avoir désormais plus besoin qu'elle.

C'est surtout cette dernière partie que nous avons souhaité travailler avec les élèves, les questionnant sur le choix de Réglisse : aurait-il eux aussi laisser leur doudou ou l'aurait-il récupéré ? Leurs réponses sont très révélatrices pour l'étude menée. Constaté qu'un personnage qui entretient la même relation au doudou décide volontairement de s'en séparer va-t-il induire un comportement similaire chez les lecteurs ?

Voici les questions faisant suite à la lecture :

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
2. Pourquoi les parents de Réglisse veulent qu'elle se sépare de son doudou ?
3. Se sépare-t-elle de son doudou ? Que fait-elle alors ?
4. Que se passe-t-il à la fin ? Que fait Réglisse quand elle retrouve son doudou ? Pourquoi ?
5. Qu'auriez-vous fait à la place de Réglisse ?

Dans un second temps, j'ai distribué aux élèves une feuille où ils devaient écrire (copie d'une phrase après dictée à l'adulte) et dessiner leur passage préféré de l'histoire. Ainsi, j'ai pu prendre connaissance des passages les plus marquants pour les élèves, ceux qu'ils ont avant tout retenus de l'histoire.

Séance 4 : Lecture d'album *Le schmat-doudou*

La séquence se clôt sur la lecture de l'album *Le schmat-doudou*. Joseph, le personnage principal, présente des similitudes avec Réglisse la petite lapine : il ne peut se résoudre à se séparer de son doudou, malgré les injonctions de sa mère, et multiplie les stratagèmes pour le garder auprès de lui le plus longtemps possible. Cependant, la fin diverge de *J'ai perdu mon doudou* : tandis que Réglisse se sépare volontairement de son doudou, Joseph y est contraint. Il perd ce dernier et doit accepter la séparation à contrecœur. C'est une situation courante chez les enfants et il me semble important d'y réfléchir afin de la dédramatiser et d'en faire un tremplin vers l'autonomie.

Cette fois-ci, les questions portaient essentiellement sur la compréhension de l'histoire. Cette dernière me semblait plus compliquée que les précédentes et je devais donc m'assurer au préalable que les élèves avaient pu déceler les nuances et les implicites qu'elle contenait. J'ai voulu également mettre les élèves face à un ultimatum : si papa et maman leur demandaient de se séparer de leur doudou, comme la mère de Joseph, accepterait-il ? Après les réflexions menées ensemble sur la séparation au doudou et ce que cela soutendait, je voulais voir si cela avait initié chez eux un élan, si certains pouvaient envisager une séparation prochaine.

1. Que s'est-il passé dans l'histoire ?
2. Comment s'appelle le doudou de Joseph ?
3. Pourquoi la maman de Joseph veut qu'il se sépare de son doudou ?
4. Pourquoi Joseph pleure-t-il à la fin ?
5. Accepteriez-vous de vous séparer de votre doudou si papa ou maman vous le demandaient ? Pourquoi ?
6. Après avoir lu toutes ces histoires sur le doudou, est-ce que vous pensez être capables de vous séparer de votre doudou, comme la petite fille, Réglisse ou Joseph ?

3.3 Matériel

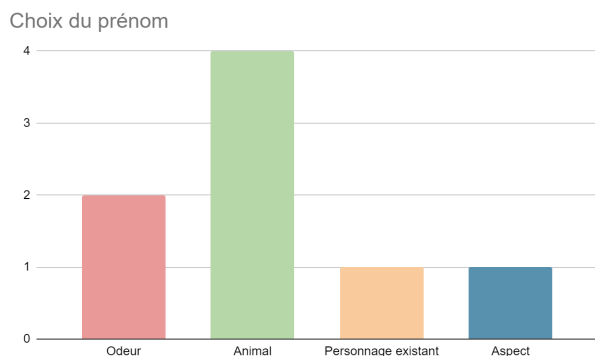
Les données permettant de répondre à cette étude ont été recueillies durant les temps d'échange au coin regroupement, après la lecture d'album. Elles se composent essentiellement des réponses apportées par les élèves à mes questions (cf tableaux de la partie précédente), portant sur leurs conceptions de l'objet transitionnel, la compréhension des histoires lues et une réflexion autour de la séparation au doudou. Ces données ont permis de dégager les principaux critères d'analyse pour répondre à notre questionnement, qui seront développés par la suite. Pour conserver une trace complète des échanges, facilitant l'analyse ultérieure des verbatims, chaque séance a été enregistrée et retranscrite. Ces dernières sont présentées en annexes.

Lors de la troisième séance, les élèves ont également écrit et dessiné leur passage préféré de l'histoire *J'ai perdu mon doudou*. Ces productions ont permis d'isoler le passage le plus marquant pour les enfants qui est révélateur de leur réception de la morale de l'histoire. Elles se trouvent également en annexes.

TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES

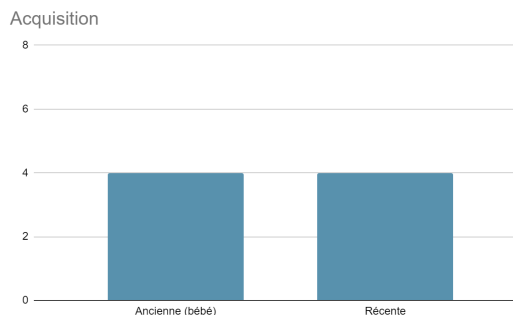
1. Description

La première séance avait pour but de recueillir les représentations des sujets sur leur doudou, afin d'en savoir plus sur leur degré d'attachement actuel à l'objet transitionnel.



Concernant les modes d'attribution du prénom, 4/8 élèves, soit 50% ont nommé leur doudou en fonction de leur nature animale (*Minette, Doudou rhinocéros, Pinpin le lapin...*). 2 élèves (25%) se sont inspirés de l'odeur que le doudou dégage (*Bonbon, Vanille, Nuage*) ; 1 élève (12,5%) a repris le prénom du personnage du film animé que son doudou représente (*Marie des Aristochats*) et 1 élève (12,5%) s'est basé sur son aspect (*Bou avec des pois*).

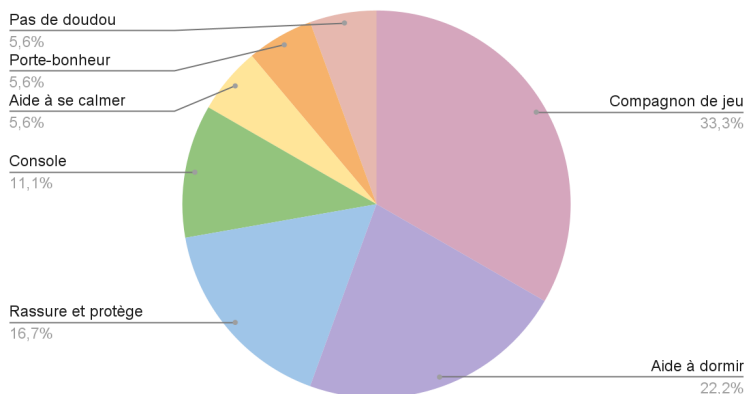
Le graphique suivant montre que 50% des élèves ne se souviennent pas du moment où ils ont eu leur doudou. C'est une acquisition ancienne qui remonte certainement à leur naissance ou une période qui s'en rapproche. D'un autre côté, 50% des élèves ont obtenu leur doudou récemment (moins de 1 an). Dans ce cas, ce sont généralement des acquisitions



liées à des événements récents tels que les anniversaires, Noël ou une sortie dans un magasin. Nous comptons également un élève qui a pris le doudou de sa petite sœur la veille pour le travail en classe. En effet, les parents avaient été prévenus au préalable de la mise en place d'une séquence spécifique afin qu'ils autorisent tous leurs enfants à prendre ce jour-là leur doudou à l'école. Donc, l'élève en question avait entre les mains un objet qu'il n'a pas investi et qu'il considère comme un simple support de travail.

Je relève également, selon les dires des enfants, que tous les doudous ont été donnés par des membres de la famille (parents, grands-parents, tante, soeur).

Fonctions attribuées



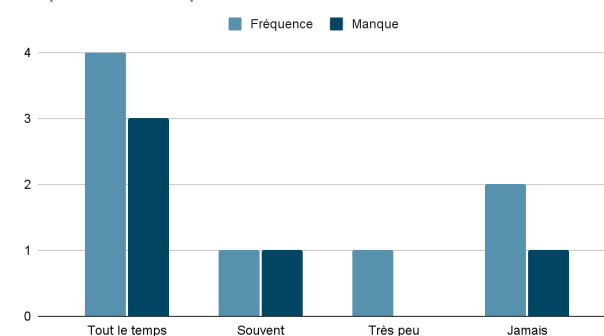
La question suivante portait sur les rôles et les fonctions que les participants attribuent à leur doudou. Je n'ai pas mis à la disposition des élèves une liste prédéfinie pour ne pas exercer une quelconque influence sur leurs réponses, du fait de leur jeune âge.

Le graphique montre qu'une majorité des élèves (33.3% des réponses) utilise leur doudou comme compagnon de jeu.

22,2% des réponses montrent que la présence du doudou est essentielle à la phase d'endormissement. Une élève précise que sans son doudou, elle ne peut pas dormir. Cela est directement relié au troisième rôle (16,7%) qui est de rassurer et de protéger. En effet, pour plusieurs sujets, le doudou permet *“d'éloigner les cauchemars”* et de contrer la peur. Un élève nous dit *“des fois je crois qu'il y a des voleurs dans ma maison alors du coup je serre mon doudou”* et un autre *“moi quand j'ai peur du noir je serre mon doudou”*. 11,1% des réponses montrent aussi que le doudou aide à consoler les enfants lorsqu'ils sont tristes et 5,6% à se calmer lors des moments de grosse colère. Notons qu'une élève (5,6% des réponses) qualifie son doudou de *“porte-bonheur”* et le garde tout le temps avec elle, afin de lui porter chance. Enfin, un élève (5,6%) n'attribue pas de rôle particulier, n'en détenant pas.

Ensuite, j'ai interrogé les enfants sur la fréquence des moments partagés avec leur doudou. Je l'ai reliée avec la question du *“manque”*, dans le cas où ils ne pouvaient pas l'avoir avec eux (notamment durant le temps scolaire). En effet, dans la classe où j'ai mené cette étude, les doudous n'étaient autorisés que durant le temps calmes en début d'après-midi. Sinon, l'objet devait rester dans le sac ou à la maison.

Fréquence et manque



Le graphique indique que 50% des élèves emportent leur doudou partout avec eux. 2 élèves précisent d'ailleurs qu'elles le gardent même durant les repas. Une élève ressent le besoin d'avoir

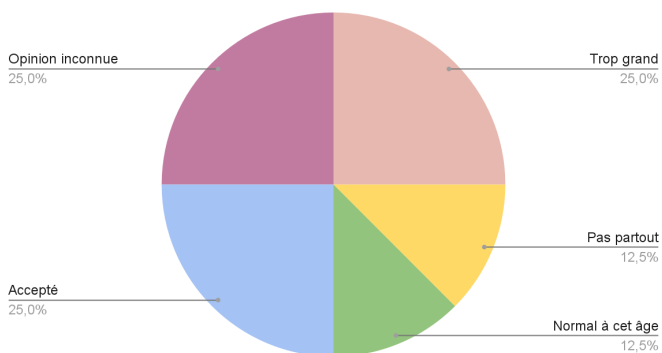
toujours son doudou à proximité car sa présence la rassure. Une autre craint qu'on le lui vole ou qu'il lui arrive quelque chose si elle ne l'a pas avec elle.

Lors des temps scolaires, $\frac{3}{4}$ de ces élèves verbalisent que leur doudou leur manque beaucoup. Bien qu'il reste à proximité dans le sac, ne pas le voir ou ne pas être en contact avec lui engendre un sentiment de manque. Paradoxalement, une seule élève parmi eux n'emmène pas tout le temps son doudou à l'école car "la GS c'est pas trop le temps idéal".

Les fréquences "souvent" et "très peu" sont équivalentes ($\frac{1}{8}$ élève). Dans le premier cas, l'enfant dit être capable de faire des activités sans son doudou et de ne pas toujours l'emporter avec elle à l'extérieur, notamment à l'école, mais cela ne l'empêche pas de penser à lui et de lui manquer. Dans le second cas, l'élève laisse son doudou dans son lit qui lui sert essentiellement à s'endormir. Il ne verbalise pas un sentiment de manque lorsqu'il est à l'école.

2 élèves (25%) disent ne pas avoir de doudou.

La position parentale



Enfin, j'ai demandé aux élèves s'ils savaient ce que leurs parents pensaient de leur doudou. 2 élèves (25%) ne connaissent pas leur avis sur le sujet. 2 autres élèves (25%) expriment l'avis favorable de leurs parents, certains veillent même à ce qu'ils ne l'oublient pas dans le sac avant d'aller à l'école ou ont acheté des doudous supplémentaires pour pallier une perte éventuelle. Une élève

(12,5%) précise que sa mère l'accepte du fait de son jeune âge (5 ans) mais que sa grande sœur n'a plus le droit au doudou. Enfin, nous apprenons que plusieurs parents initient déjà une séparation avec l'objet : 1 élève (12,5%) raconte que sa mère a voulu l'empêcher à plusieurs reprises de prendre son doudou dans le cartable car "elle en a pas besoin à l'école" et 2 élèves (25%) sont estimés trop grands pour avoir un doudou. Parmi eux se trouve Amin qui a été confronté plusieurs fois au refus de sa mère d'avoir un doudou.

Enfin, je voulais savoir s'ils connaissaient des albums sur la thématique du doudou. Hormis une élève qui a été capable de citer *Le mange-doudous* (J. Béziat, 2013), les autres ont surtout cité des histoires sur les animaux - généralement ceux correspondant à la nature de leur propre doudou.

Durant la deuxième séance, après la lecture de l'album *Les doudous*, les élèves ont rapporté leur passage préféré en le justifiant. Le tableau suivant retranscrit les réponses des élèves :

Passage préféré	
Eve	J'ai aimé quand elle est partie à la mer parce qu'elle avait lâché son doudou
Amin	J'aimais bien la partie sans son doudou et après elle avait ses deux mains libres / et elle pouvait même aller à la plage avec son papa et sa maman et parler avec eux
Louis	J'ai pas aimé / parce que les images elles sont moches
Lisa	Moi j'ai tout aimé
Orlane	Mon passage préféré c'est quand elle allait à la mer puis quand elle faisait la tarte avec sa maman
Lou	Quand elle faisait la tarte parce que moi j'adore cuisiner avec ma maman et mamie
Alice	J'ai tout aimé / surtout quand elle faisait pleins de trucs avec son doudou
Roxane	J'ai aimé quand ils sont partis à la mer / parce que j'adore la mer

Légende :

■ : Référence du passage sur la tarte

■ : Référence du passage sur la mer

■ : Référence au doudou

Deux passages semblent particulièrement appréciés par les élèves :

- L'héroïne part en vacances à la mer (4/8) : 1 élève n'a pas justifié son choix, 1 élève le justifie par son attirance pour le lieu et 2 élèves aiment ce passage car la petite fille n'a plus son doudou.
- L'héroïne cuisine une tarte (2/8) : 1 élève n'a pas justifié son choix et 1 élève le rapporte à son expérience personnelle (moment de partage avec sa famille).

Notons que 2 enfants n'ont pas rapporté de préférence et 1 enfant apprécie les passages où la protagoniste interagit avec son doudou.

Seulement $\frac{3}{8}$ élèves ont fait référence au doudou. Parmi eux, 2 élèves ont apprécié son absence et la prise d'autonomie qui en découle : *“parce qu'elle avait lâché son doudou”* ; *“sans son doudou et après elle avait les deux mains libres”*.

Capable de partir en voyage sans doudou	
Eve	Je peux pas dormir sans mes doudous parce qu'ils m'aident à dormir / Je les prends tout le temps d'ailleurs, c'est ma mère qui me les prend
Amin	Moi je peux partir sans lui
Louis	Je préfère partir avec mon doudou parce que sinon j'ai trop peur
Lisa	Quand je vais quelque part je l'emporte jamais parce que je l'ai jamais emmené avec moi
Orlane	A la maison je l'oublie jamais et il me manque jamais / Je pourrais même aller en Aveyron sans mon doudou et j'ai déjà oublié un doudou en Aveyron moi
Lou	Je sais pas si je peux partir à la mer sans lui on joue avec dans le sable avec ma petite soeur
Alice	Moi je prends mon doudou partout je peux pas dormir sans lui sinon je pleure et je hurle
Roxane	Moi quand je l'oublie quelque part ben des fois je le laisse et après ça me manque pas trop trop parce que je le vois tout le temps ou presque / J'ai pas besoin de lui

Légende :

■ : Mots attestant de la capacité

■ : Mots attestant de l'incapacité

A la question suivante, les réponses montrent que 50% des élèves ne se sentent pas capables de partir quelque part sans leur doudou. A l'inverse, 50% des élèves disent pouvoir voyager sans lui, sans ressentir un manque ou un besoin. Parmi eux, se trouve Amin qui a avoué à la séance précédente ne pas avoir de doudou.

Interprétation de la dernière phrase	
Eve	Moi j'aurai toujours besoin de mon doudou
Amin	J'ai pas besoin jamais de doudou parce que moi je suis déjà grand
Louis	J'en aurai besoin toujours
Lisa	Mes doudous ils sont à ma soeur et ils sont dans mon lit parce qu'en fait moi j'en ai pas et j'ai pas besoin de doudou / Ça me permet de faire de la balançoire et du toboggan
Orlane	Moi j'aurai besoin de mon doudou quand je serai plus grande parce que sinon il me manquerait beaucoup
Lou	J'ai tout le temps besoin d'un doudou même si j'ai douze ans ou dix ans
Alice	Moi j'ai trop besoin de mon doudou pour dormir sinon je fais des cauchemars
Roxane	Moi je le lâcherai jamais mon doudou

Légende :

■ : Accord

■ : Désaccord

Pour terminer, les élèves devaient commenter la phrase concluant l'album "quand on grandit on a de moins en moins besoin de doudou". Comme le montre le tableau, 6/8 élèves sont réfractaires à l'idée de se défaire complètement de l'objet transitionnel. Ce sont encore les 2 mêmes élèves qui présentent des réponses contraires.

Concernant la séance 3, après avoir posé les questions de compréhension du texte, qui cherchaient à mettre en avant le fait que Réglisse n'ait plus besoin de son doudou car elle est désormais "bien trop grande", je demande aux élèves de se mettre à la place de Réglisse lorsqu'elle retrouve son doudou dans les bras d'un bébé renard.

Qu'auriez-vous fait à la place de Réglisse ?	
Eve	Moi je le prendrais / parce que j'aurais toujours envie d'être avec mon doudou
Amin	J'aurais laissé le doudou aux renards parce que je trouve ça gentil et que j'en ai plus besoin parce que j'ai pas besoin de doudou parce que je suis grand maintenant et que lui il en a plus besoin que moi parce que c'est un bébé
Louis	Moi je l'aurais récupéré si j'avais eu le choix / des renards ils me piquent mon doudou je les tue
Lisa	Moi le laisser / parce que je suis trop grande
Orlane	Bah moi je l'aurais laissé / pour la même raison que Lisa
Lou	Moi je l'aurais pas laissé / parce que j'en aurais encore besoin
Alice	Moi personne me prend mon doudou je l'aurais gardé contre moi
Roxane	comme j'ai deux doudous j'en aurais laissé un

Légende :

■ : Accord

■ : Désaccord

D'après le tableau, 50% des élèves auraient repris le doudou au bébé renard. On retrouve les mêmes justifications que durant la séance précédente, liées à l'attachement très fort que certains portent encore à leur compagnon. Au contraire, l'autre moitié des sujets aurait laissé le doudou et le justifie par le fait qu'ils sont "grands", reprenant les termes de l'histoire. Roxane apporte tout de

même une réponse plus nuancée, concédant à laisser un de ses doudous au bébé renard car elle en a plusieurs.

Dans un deuxième temps, une feuille a été distribuée aux élèves, leur demandant d'illustrer leur passage préféré de l'histoire, ponctué par une phrase descriptive (dictée à l'adulte). Il devait ensuite à l'oral justifier leur choix. Notons qu'Alice et Amin n'ont pas pu participer à cette activité. L'enseignante les a pris en atelier dirigé à ce moment dans un besoin de remédiation. Les moments retenus par les élèves sont les suivants :

Quel est ton passage préféré ?	
Eve	J'ai aimé quand la lapine a donné son doudou / parce que c'était gentil
Amin	x
Louis	J'ai aimé quand la lapine a laissé son doudou au renard / parce que le renard c'est un bébé et qu'il en a plus besoin qu'elle
Lisa	Quand Réglisse voit les renards / j'adore les bébés renards
Orlane	J'aime quand la petite lapine voit le bébé renard / parce qu'il est trop mignon
Lou	Le lapin découvre que le bébé renard utilise son doudou / le bébé il en a plus besoin que Réglisse maintenant
Alice	x
Roxane	J'ai aimé quand la lapine a donné son doudou au renard / bah parce que c'est gentil / moi j'aurais fait pareil je lui donne un doudou et j'en garde un

Légende :

■ : Référence au doudou

■ : Acte considéré comme "gentil"

■ : Acte en lien avec la maturité du personnage

Sur les 6 productions d'élèves, le dernier passage de l'histoire est unanimement le plus apprécié. La majorité des réponses (4/6) parle spécifiquement du "doudou" et de l'acte de Réglisse de le laisser au bébé renard. Parmi eux, la moitié (2/4) ont retenu ce passage parce qu'ils jugent le comportement de Réglisse comme "gentil". Ils lui attribuent une valeur positive. L'autre moitié (2/4) répète que le bébé renard "en a plus besoin qu'elle", reprenant les termes de l'histoire. Quant aux deux sujets restants, leurs réponses (2/6) se focalisent sur la famille renard, que les enfants justifient par leur attrait pour ces animaux.

Enfin, lors de la dernière, après la lecture de l'album *Le schmat-doudou*, les élèves devaient répondre à la question “Pourquoi la maman de Joseph veut qu’il se sépare de son doudou”. Les réponses ont été recensées dans le tableau suivant :

Pourquoi la maman de Joseph veut qu’il se sépare de son doudou ?	
Eve	Parce qu’il a grandi
Amin	Parce qu’il est trop grand
Louis	Parce que c’est sale
Lisa	Non parce que c’est son doudou, vu que le garçon il grandit la maman elle trouve qu’il est trop grand pour l’avoir
Orlane	Parce qu’elle veut pas que ça lui fasse mal que ça le serre trop
Lou	Parce que c’est troué
Alice	Je sais pas
Roxane	La veste devient trop petite

Légende :

■ : Justification en lien avec l’âge/la maturité de Joseph

Après analyse, seuls $\frac{3}{8}$ élèves ont compris que la raison est liée à l’âge de Joseph. La mère estime que son enfant est désormais trop grand pour garder son doudou, peu importe sa forme. Cette interprétation demande une compréhension de l’implicite, très présent dans l’album. La moitié de l’effectif (4/8) a majoritairement donné des raisons pragmatiques telles que l’usure, la taille ou l’odeur du doudou. Une élève n’a pas répondu à la question.

Nous avons ensuite demandé s’ils étaient d’accord avec la décision de la mère, ce à quoi seul Amin a répondu “oui parce que quand on grandit on n’a plus besoin de doudou”.

Accepteriez-vous de vous séparer de votre doudou si papa ou maman vous le demandaient parce qu’ils pensent que vous êtes trop grands ? Pourquoi ?	
Eve	Non je suis pas assez grande
Amin	Moi je dis oui parce que je pense que je suis trop grand pour avoir un doudou
Louis	Non c’est mon truc à moi / Je leur donne une fessée / S’ils le jettent je serais aller le rechercher / Pas tant que je suis petit
Lisa	Je leur dis que c’est pas bien parce que c’est notre truc à nous / Mais moi j’ai pas de doudou donc je m’en fiche

Orlane	Moi je le donnerai au père Noël parce qu'il est gentil et qu'il donne des cadeaux / moi j'avais une tototte mais je l'aie plus car je l'ai donné au père Noël
Lou	Moi je répondrais que je peux le mettre en bas de mon lit / une nuit on l'a une nuit on l'a pas
Alice	Non parce que je l'aime beaucoup trop mon doudou
Roxane	Si c'est notre préféré doudou, ils savent qu'il faut pas le faire / Moi ils sont trop gentils pour faire ça

- **Oui (1/8)** : seul Amin répond affirmativement à la question. Il refait appel au vocabulaire employé lors des séances précédentes pour justifier sa décision “je pense que je suis trop grand pour avoir un doudou”.
- **Non (5/8)** : les raisons d'un refus sont liées à l'âge (“je suis pas assez grande”, “pas tant que je suis petit”), l'appartenance (“c'est mon truc à moi”, “c'est notre truc à nous”), une affection forte (“je l'aime beaucoup trop”, “notre préféré doudou”). Deux élèves relèvent même que ce n'est pas le bon comportement à adopter de la part des parents, qu'ils ne doivent pas le faire (“je leur dis que c'est pas bien”, “ils savent qu'il ne faut pas le faire”).
- **Concession (2/8)** : une élève accepterait un compromis en ne dormant plus tous les jours avec son doudou (“je peux le mettre en bas de mon lit, une nuit on l'a une nuit on l'a pas”) pour initier un détachement progressif. Une autre accepterait de le donner au Père Noël s'il le lui demandait.

Un peu plus tard dans la journée, nous avons réuni les élèves au coin regroupement et nous leur avons posé une dernière question. Celle-ci devait servir de bilan à l'étude, constatant l'évolution des représentations des élèves sur le doudou :

Après avoir lu ces trois histoires, est-ce que vous vous sentez capables de vous séparer de votre doudou comme la petite fille, Réglisse ou Joseph ? Pourquoi ? Si non, à quel moment vous pensez en être capables ?	
Eve	Moi oui mais je le garderai quand même dans un coin si je pleure parce qu'on m'a grondée / et puis je le garderai en souvenir parce que mon doudou c'est mon porte-bonheur
Amin	Moi j'ai plus besoin de doudou parce que je suis grand maintenant et je peux faire pleins de choses avec mes mains comme la petite fille / moi je suis grand pas comme le bébé renard de l'histoire et j'ai plus besoin de doudou
Louis	Moi je m'en séparerai jamais / même quand je serai un papi je m'en séparerai pas hein / parce que c'est mon doudou et j'ai trop besoin de lui pour dormir
Lisa	Bah moi c'est le doudou de ma petite soeur donc je joue avec mais c'est tout / et puis quand je passerai au CP je serai grande et j'en aurai pas besoin

Orlane	Moi je vais le donner au père Noël comme ma tototte et j'aurai des cadeaux
Lou	Maintenant je veux garder mon doudou parce qu'il m'aide à dormir mais quand je serai un peu grande quand même je vais le laisser
Alice	Moi y a maman qui veut plus que Jade garde son doudou elle a 9 ans donc moi je veux jamais m'en séparer mais quand j'aurai 9 ans j'aurai plus de doudou comme Jade parce que maman voudra plus
Roxane	Je sais pas si j'arriverai parce que c'est dans longtemps quand on sera grand / bah moi je pense pas pouvoir avant d'être grande / bah parce que je l'aime et j'ai besoin de lui

Nous constatons une grande diversité de réponses.

- 4/8 élèves (50%) se sentent prêts à se séparer de leur doudou après la séquence menée. Parmi eux, 2 élèves, Amin et Lisa, le mettent sur le compte de l'âge et de la maturité ("je suis grand maintenant [...] j'ai plus besoin de doudou", "je passerai au CP je serai grande et j'en aurai pas besoin". Amin reprend les propos des différents albums étudiés pour justifier son propos ("je peux faire pleins de choses avec mes mains comme la petite fille" ; "je suis grand pas comme le bébé renard"). Lisa évoque pour cela le passage au CP. Orlane accepterait de se séparer de son doudou à la demande du Père Noël, à la condition d'une contrepartie. La séparation pour Eve semble envisageable de façon progressive, en gardant la possibilité de faire appel à son doudou dans les moments de tristesse et en tant que souvenir.
- 2/8 élèves ne se sentent pas capables de s'en séparer car elles pensent en avoir encore besoin à leur âge. Cependant, Lou et Roxane admettent qu'elles devront s'en défaire à un moment quand elles seront "grandes".
- 2/8 élèves envisagent difficilement une séparation avec l'objet transitionnel. Pour Alice, le détachement se fera pour répondre à la volonté de la mère et non la sienne. C'est chez Louis que nous repérons le refus le plus important. Le doudou reste pour lui une nécessité pour dormir et même à un âge plus avancé, il n'envisage pas la séparation.

2. Analyse

En questionnant les élèves sur leur doudou, la séance 1 a permis d'évaluer le degré d'attachement de chacun à l'objet transitionnel. Après analyse, nous constatons une forte dépendance pour la majorité, déterminée par différents critères :

Le choix du nom : Tout d'abord, 6/8 élèves (Alice, Amin, Eve, Lou, Orlane, Roxane) ont nommé leur doudou selon son apparence animale ou son odeur. Depuis leur naissance, les enfants baignent dans une proximité avec l'animal, qu'elle soit physique (animal domestique) ou culturelle (albums, contes, dessins-animés). Dans ses multiples représentations, la figure animale incarne des valeurs chères à l'enfant, qui sont également attribuées au doudou (Montagner, 2007). : "L'animal familial est considéré à la fois comme un ami qui fait partie de la famille, un confident qui peut tout voir et entendre, un complice qui ne trahit pas et auquel on peut accorder une confiance aveugle. Il ne parle pas et donc ne juge pas." (Montagner, 2007). Concernant les odeurs, nous rappelons que le doudou constitue le réceptacle des premières expériences sensorielles de l'enfant (Puech & Van Tri, 2006). C'est donc tout naturellement que certains enfants ont nommé leur doudou en fonction de leur odeur - artificielle ou non, contribuant à la création du lien singulier qui les unit.

L'acquisition : Au vue des réponses, la moitié des sujets (Alice, Eve, Louis, Orlane) ont reçu leur doudou très jeune, pratique courante chez les familles occidentales. Ces enfants ont donc toujours vécu aux côtés de leur doudou, construisant un lien d'attachement solide à l'objet. Concernant les acquisitions plus récentes (Amin, Lisa, Lou Roxane), les verbatim dévoilent un investissement différent au doudou, moins personnel. Dans ce cas, le doudou tient le rôle d'objet fonctionnel (pour dormir, pour jouer) sans avoir été investi comme une entité singulière, quasi "vivante". C'est chez ces enfants que nous constatons une ouverture au dialogue et une possibilité de détachement au doudou, a contrario des premiers sujets pour qui le doudou demeure une entité indispensable à leur bien-être affectif actuel et futur. Notons que sur l'ensemble du groupe, le doudou a été donné par la famille. Cela confirme que la relation est encore encouragée dans la plupart des familles, considérée comme étape nécessaire dans l'imaginaire collectif.

Les rôles et fonctions : Les réponses recueillies montrent la diversité des rôles que tient le doudou dans la vie de l'enfant. Pour certaines, nous pouvons parler de fonctions essentielles à leur développement. Le doudou est avant tout considéré comme partenaire de jeu (Alice, Eve, Lisa, Lou, Louis, Orlane, Roxane). Le jeu étant très important à cet âge, nous supposons que l'objet occupe une place prégnante à la maison en tant qu'accompagnateur et vecteurs des plaisirs de l'enfant. On lui attribue également des fonctions d'aide à l'endormissement (Eve, Louis, Orlane, Roxane) de réassurance (Roxane), de protection (Louis), de consolation (Orlane, Roxane). Ici, le doudou endosse un rôle rassurant et sécurisant, à l'instar des parents, et permet une meilleure gestion des émotions et des frustrations. Un des enfants (Lou) le considère même comme un "porte-bonheur", faisant du doudou un vecteur de bien-être, de sérénité, voire de chance. Les résultats mettent donc

en avant l'importance des rôles que les sujets attribuent à leur doudou qui se rapprochent de ceux que l'on attend d'un ami proche ou d'un parent. L'aspect contenant de l'objet transitionnel tel que l'a théorisé Winnicott trouve pleinement son sens ici. Il y a tout de même un enfant (Amin) qui n'attribue pas de valeur particulière au doudou. N'ayant pas investi l'objet plus jeune, les fonctions précédentes sont certainement directement endossées par les parents ou par les pairs.

Le manque : L'attachement au doudou varie selon la fréquence de temps passé avec celui-ci. Pour plusieurs sujets (Alice, Eve, Louis, Roxane), le doudou participe à toutes les expériences familiales et les accompagne dans les lieux investis (chambre, cuisine, voiture, courses, école...). Quand il n'est pas là physiquement, il semble quand même occuper leurs pensées. Il est évident que la séparation est difficilement envisageable dans ce cas puisque le doudou devient une partie de l'enfant. Se détacher de lui pourra être vécu comme une amputation symbolique - certes - mais douloureuse. Cette fusion entre l'enfant et l'objet est définie par certains comme une nécessité, un "besoin". La gestion du manque et des frustrations semblent incertaines pour ces enfants qui n'ont pas encore accédé à une certaine maturité émotionnelle permettant de pallier l'absence. Je me questionne sur les répercussions que cela peut avoir sur la posture d'élève que les sujets doivent acquérir en vue de l'entrée à l'école élémentaire. Une enfant (Orlane) le verbalise d'ailleurs "La GS c'est pas trop le temps idéal" pour avoir un doudou. Ce discours montre que le sujet attribue avant tout un rôle familial à l'objet transitionnel. Selon elle, le doudou n'a pas à être investi durant le temps scolaire où la posture d'élève prend le dessus sur celle de l'enfant. Cette prise de position montre déjà une forme de maturité et de détachement vis-à-vis de l'objet, ce vers quoi tend notre étude.

La famille : D'après les résultats, la proximité constante entre l'enfant et son doudou semble entretenue par quelques familles (Roxane, Lou, Louis). Elles n'interfèrent pas dans la relation, voire l'alimentent en veillant à ce que le doudou soit toujours dans le sac pour l'école. Cependant, d'autres parents commencent à initier chez leurs enfants (Alice, Amin, Eve) un détachement à l'objet. L'âge et la maturité étant les arguments principaux. Si l'objet transitionnel a sa place un temps auprès de l'enfant, il doit seulement faire office de "transition" - comme son nom l'indique. A partir d'un certain âge, généralement à l'approche de l'entrée à l'école maternelle, on attend des élèves une certaine autonomie dans la gestion de leurs émotions et par conséquent, une indépendance face à l'objet transitionnel. Les élèves les plus attachés au doudou verbalisent leur désaccord - voire leur incompréhension - face au discours parental. Se pose alors la question de la "pression familiale" et de ses répercussions sur le développement de l'enfant. Ce dernier peut se

retrouver pris en tension entre son besoin prégnant du doudou et le jugement familial qui lui renvoie son immaturité.

Les histoires : Quelques histoires citées par les enfants (Amin, Louis) se rapportaient directement à leur doudou (“moi je me rappelle d’une histoire avec *mon* doudou dans la jungle”). Il y a une confusion entre l’objet même (le doudou) et sa représentation. Ceci pourrait être un signe d’identification mais également traduire un attachement prégnant à l’objet. Pour certains, le doudou est une entité à part entière, tellement investie qu’elle devient vivante dans l’esprit de l’enfant.

La séance 2 portait sur la présentation de l’album *Les doudous*. La protagoniste vit de multiples expériences aux côtés de son objet fétiche, qui se rapprochent de celles du groupe, avant d’oublier son doudou et de s’en défaire progressivement. L’objectif de cette séance était de permettre aux enfants de se projeter, par leur expérience similaire, dans la peau du personnage et de mener une réflexion autour des avantages de ne pas avoir son doudou toujours à ses côtés.

Les résultats appuient ceux recueillis lors de la séance précédente. Nous constatons que la majorité du groupe reste très attachée au doudou et gèrerait difficilement le manque généré par son absence. Cependant, deux enfants se sont démarqués en tenant un discours allant dans le sens de notre étude.

Concernant le choix du passage favori, les élèves ont essentiellement porté leur préférence sur les passages où la petite fille était en vacances à la mer avec sa famille (Eve, Amin, Orlane, Roxane) ou cuisinait une tarte avec sa maman (Orlane, Lou). Au vu des justifications, cet attrait s’explique par leurs propres expériences personnelles dans des situations similaires, qui se rapportent à des moments de plaisir et de partage. Peu de référence au doudou, hormis pour deux élèves (Amin, Eve) qui ont apprécié son absence et la prise d’autonomie qui en découle. En effet, cet album à visée pédagogique souhaite montrer aux jeunes enfants que se détacher de l’objet transitionnel peut présenter des avantages comme “avoir les deux mains libres pour faire des choses malignes” ou s’ouvrir aux échanges avec ses parents. Si l’on se rapporte aux réponses recueillies lors de la séance 1, ces deux enfants ont déjà affaire à ce discours à la maison et ont pu déceler et valoriser ces informations.

Les élèves devaient ensuite réfléchir sur leur capacité à se séparer de l’objet provisoirement, notamment à l’occasion d’un voyage de plusieurs jours, et sur ce qu’ils pourraient faire pour pallier

son absence. Au vu des réponses, le besoin de proximité avec l'objet transitionnel est prégnant et une séparation même provisoire semble difficilement envisageable. Les raisons sont liées au caractère essentiel attribué à l'objet : besoin de lui pour dormir (Alice, Eve), réassurance face à la peur (Louis), compagnon de jeu (Lou). On constate chez ces élèves une certaine immaturité émotionnelle - non préjudiciable à cet âge. Ils ont encore besoin d'une aide matérielle et symbolique pour parvenir à réguler leurs émotions. Ce n'est pas le cas de tous car l'autre moitié du groupe (Amin, Lisa, Orlane, Roxane) ne considère plus le doudou comme un objet indispensable, étant capable de s'en éloigner provisoirement. Ces élèves semblent donc avoir en eux les ressources nécessaires pour supporter l'absence provisoire - voire prolongée - de l'objet transitionnel. Cela peut peut-être s'expliquer chez les enfants qui ont déjà initié une séparation (discours parental allant dans ce sens) ou qui ont investi le doudou comme une peluche interchangeable et non comme un compagnon unique.

En réponse à la phrase "quand on grandit, on a de moins en moins besoin de doudou", seulement les deux élèves (Amin, Lisa), qui n'ont pas montré précédemment d'attachement fort à l'objet, sont d'accord. Le détachement semble déjà bien intégré dans leur esprit car ils formulent leur capacité à vivre sans ("j'ai pas besoin de doudou") du fait de leur âge ("moi je suis déjà grand") et des bénéfices ("ça me permet de faire de la balançoire et du toboggan"). Cependant, le reste du groupe (Alice, Eve, Lou, Louis, Orlane, Roxane) sont en total désaccord avec cette maxime, le besoin actuel est tellement nécessaire et les empêche d'envisager une éventuelle séparation.

Dans la séance 3, les élèves ont dû se mettre à la place du personnage principal concernant sa décision de se séparer définitivement de son doudou en le laissant au bébé renard. Auraient-ils fait la même chose et pourquoi ? Les résultats divisent encore le groupe en deux. La moitié (Eve, Louis, Lou, Alice) ne se sent pas capable d'adopter le même comportement car le doudou demeure garant de leur sécurité affective et de leur bien-être ("j'en aurais encore besoin", "j'aurais toujours envie d'être avec lui"). Parmi eux, je constate une forte résistance de la part de Louis et Alice qui utilisent des termes extrêmes ("des renards ils me piquent mon doudou, je les tue", "moi personne me prend mon doudou"). Louis pense d'ailleurs que le bébé renard n'est pas gentil parce qu'il a volé le doudou de l'héroïne et que celle-ci semble malheureuse, ce qui rentre en contradiction avec le message véhiculé par les illustrations et le texte. Son attachement au doudou semble modifier sa perception de l'histoire qu'il interprète sous le prisme de ses propres émotions. Sa véhémence

pourrait donc s'expliquer par un degré d'attachement élevé à l'objet transitionnel, qui plus est ressemble fortement à celui de la protagoniste (signe d'identification). Pour l'autre moitié du groupe (Amin, Lisa, Orlane, Roxane), le comportement de Réglisse est jugé comme celui à adopter. Le message délivré par l'album semble avoir été compris et même intégré : la véritable maturité est acquise lorsque l'on prend la décision de se séparer de son doudou. Amin le montre bien en soulignant que le bébé renard en a plus besoin que lui "parce que c'est un bébé" et que lui est "grand maintenant". Le facteur âge encore énoncé pourrait être celui qui motiverait le plus les enfants à initier un détachement.

Il semble que cette discussion a induit chez les élèves le "bon" comportement à adopter. En effet, l'illustration et la justification du passage préféré porte unanimement sur la dernière action de Réglisse qui est d'abandonner son doudou auprès du bébé renard. Même Louis, qui semblait le plus réfractaire, reprend les termes d'Amin pour justifier son appréciation "j'ai aimé quand la lapine a laissé son doudou au renard / parce que le renard c'est un bébé et qu'il en a plus besoin qu'elle". Cependant, compte tenu des réponses aux questions antérieures, nous pensons qu'une distance s'est opérée et que Louis ne s'identifie plus au personnage. C'est le bon comportement à adopter pour Réglisse mais pas pour lui.

Notons la réponse particulière de Roxane "moi j'aurais fait pareil, je lui donne un doudou et j'en garde un". Le doudou perd de son caractère unique et fait office de fonction, pouvant être remplacé par un autre. Roxane a besoin de "quelque chose" pour dormir, pas nécessairement de son doudou. Elle semble avoir attribué à l'Objet un rôle précis mais ne lui confère pas un caractère unique. La séparation semble dans ce cas envisageable car la fonction attribuée au doudou peut être dirigée et investie vers d'autres objets, tels que les pairs.

Dans la séance 4, les premières questions portaient sur la compréhension du texte et des images, essentielle pour la suite. Par exemple, le schmat-doudou reste un doudou pour Joseph malgré les différentes formes qu'il prend ; la tristesse ressentie Joseph est celle d'avoir perdu définitivement son doudou et non un simple bouton ; sa mère est colère car son fils grandit physiquement mais reste ancré dans le monde de l'enfance (symboliquement, le schmat-doudou ne lui va plus, il est trop petit pour lui). Ce dernier ne peut prétendre accéder à l'autonomie sans se séparer de son doudou. Les résultats montrent que ces éléments sous-jacents ne sont pas encore accessibles à tous les sujets. Seuls 3 élèves (Eve, Amin et Lisa) ont décelé l'implicite en faisant

référence à l'âge de Joseph ("parce qu'il a grandi", "parce qu'il est trop grand", "la maman trouve qu'il est trop grand pour l'avoir"). Les autres (Louis, Orlane, Lou, Roxane) ont mis en avant les problèmes matériels (taille, usure).

Enfin, la dernière question permettait de savoir si les élèves pouvaient accepter un détachement à l'objet si celui-ci était initié par les parents et sur le compte de la phrase "vous êtes trop grands". Cette dernière permet une valorisation d'un état largement convoité par les enfants de cet âge. Seul Amin apporte une affirmation franche et semble avoir intégré la morale véhiculée lors des séances précédentes ("oui parce que je suis trop grand pour avoir un doudou"). Une partie du groupe (Eve, Louis, Lisa, Alice, Roxane) reste campée sur ses positions en le justifiant par une dépendance encore trop présente à l'objet. Certains verbalisent même une injustice et un mauvais comportement de la part des parents ("je leur dis que c'est pas bien parce que c'est notre truc à nous", "ils savent qu'il faut pas le faire", "moi ils sont trop gentils pour faire ça"). Pour un détachement sain et pérenne, la décision doit avant tout venir du sujet et ne doit pas être forcée par une personne extérieure, au risque d'induire certaines fragilités dans son développement. Il est essentiel pour l'enfant de garder une certaine maîtrise sur ses actions et sur ses décisions. Une séparation est nécessaire mais doit être progressive et contrôlable. Lou semble l'avoir bien compris en ouvrant la porte à un détachement en douceur ("moi je répondrais que je peux le mettre en bas de mon lit / une nuit on l'a une nuit on l'a pas"). Dans un autre registre, Orlane serait prête à céder son doudou au Père Noël, figure d'autorité avec une forte symbolique à cet âge. Il semblerait qu'elle ait été capable de se séparer de sa "tototte", autre objet transitionnel, grâce à ce personnage.

Pour conclure notre séquence, j'ai posé une dernière question permettant d'attester de l'évolution (ou non) des représentations des élèves concernant leur rapport au doudou. J'ai recueilli une grande diversité de réponses et de justifications, montrant bien la complexité de la relation entretenue entre l'élève et son doudou. Pour des enfants comme Louis ou Alice, garder son doudou reste un besoin. Si une séparation devait avoir lieu, elle serait induite par des facteurs extérieurs et serait considérée comme une séparation forcée. La transition vers l'autonomie affective continue à faire son chemin, et la dépendance au doudou demeure le seul recours pour maintenir leur bien-être et leur sécurité affective. Des réponses plus ouvertes et nuancées ont été apportées par Eve, Lou et Roxane. Ces dernières verbalisent leur incapacité actuelle à la séparation mais envisagent un éloignement dans quelques années. Celui-ci doit se faire de façon progressive, avec la possibilité de refaire de temps en temps appel à la fonction contenante de l'objet dans les moments de grande

fragilité. Eve parle même de “souvenir” où le doudou n’aurait plus une fonction essentielle mais garderait tout de même son importance symbolique en tant qu’aide au développement affectif de l’enfant. En attendant, le doudou reste pour ces élèves un besoin en termes de réassurance et de consolation. Elles n’ont pas encore construit et investi d’autres supports relationnels - comme les pairs, pour gérer leurs émotions. Enfin, Amin et Lisa, qui n’ont pas de doudou propre, envisagent naturellement la séparation à l’objet. Pour eux, ils sont déjà trop grands pour avoir un doudou. Lisa évoque le passage au CP l’année suivante qui constitue une étape importante, rupture symbolique avec le statut de “jeune enfant”, rite de passage vers le statut de “grand”..

Pour conclure cette analyse, il m’a semblé important de consacrer une partie à Amin. Cet élève a particulièrement attiré mon attention durant la réalisation de la séquence en classe. Lors de la séance 1, il a présenté son *Doudou Rhinocéros*, une peluche à l’effigie de l’animal. Nous constatons déjà que le nom reprend juste la nature de l’objet et ne présente pas de caractéristiques personnalisées qui pourraient traduire d’un investissement affectif. Il a rapidement révélé que l’objet appartenait à sa petite sœur et qu’il l’avait amené seulement dans le cadre du travail. Or, ma MAT a précisé au préalable aux familles que si l’enfant n’avait pas de doudou, ce n’était pas nécessaire qu’il en amène un et que ce n’était pas la condition *sine qua non* pour mener à bien le travail. Amin (ou ses parents) s’est tout de même senti obligé de ramener un objet faisant office de doudou, certainement dans un souci d’intégration au groupe. Après analyse des séances, nous constatons qu’Amin est celui qui semble le plus détaché de l’objet transitionnel, verbalisant régulièrement qu’il est trop grand pour avoir un doudou et que son absence présente des avantages “je peux faire des choses malignes” (reprise des termes de l’album *Les doudous*, séance 2). De plus, Amin a réagi plusieurs fois sur l’incapacité de ses camarades à se séparer de leur doudou (“les gens ils vont se moquer de toi quand tu le gardes dans tes bras quand tu vas être grande” ; “et après tu vas pas attraper des choses”). D’après les propos tenus par l’enfant, sa mère a toujours refusé qu’il possède un doudou parce qu’il est “trop grand”. Le discours parental lui a donc inculqué très tôt cette indépendance vis-à-vis de l’objet, lui permettant une meilleure compréhension des albums lus durant la séquence. Ses justifications se rapportaient d’ailleurs essentiellement à son âge et à sa maturité, le fait d’être “grand”, montrant déjà une certaine autonomie et maturité affective.

Cependant, mes observations par la suite ont révélé un certain paradoxe, qu’il est important de souligner. Le discours tenu par Amin durant toute la séquence semble calquer sur celui de la mère. C’est un discours intégré mais pas pleinement accepté. Amin a pleuré plusieurs fois en

verbalisant son envie d'avoir un doudou et son incompréhension face au refus de sa mère. Il ressent peut-être une certaine injustice en se comparant à sa petite sœur ou à ses autres camarades de classe qui montrent un attachement particulier, authentique à l'objet. Je ne peux expliquer ce refus parental, surtout en sachant que sa petite sœur détient un doudou. Les raisons sont peut être culturelles (éducation différente en fonction du genre de l'enfant) ou liées à l'âge d'Amin.

Bien qu'Amin a continué à entretenir cette indépendance vis-à-vis de l'objet dans son discours, j'ai constaté chez lui une forme de "régression". Lors de l'échange durant la séance 2, Lisa fait remarquer qu'Amin n'a pas de doudou. Ce dernier répond avec véhémence "si j'ai un doudou" en serrant la peluche dinosaure dans un élan protecteur. De plus, j'ai observé que les jours suivants la séquence, durant les temps calmes, Amin avait cette peluche à ses côtés, ce qui n'était pas le cas auparavant. Le travail mené a certainement poussé Amin à se comparer à ses camarades et à adopter le même comportement vis-à-vis du doudou, dans un souci d'intégration et d'expérience partagée avec les pairs.

DISCUSSION

1. Bilan et validation des hypothèses

Nous rappelons que notre étude cherchait à répondre aux hypothèses suivantes :

Les albums traitant de la perte (mort symbolique) du doudou sont des supports idoines à un apprentissage vers l'autonomie.

L'album est un support de prédilection chez les élèves de maternelle. L'analyse des données a montré que son utilisation a véritablement permis de capter l'attention des sujets, grâce à une narration rythmée et aux images. La majorité des élèves a réussi à comprendre les histoires et leurs enjeux, à les restituer et se sont plus facilement identifiés au personnage. Partir des albums traitant de la séparation au doudou a impulsé des échanges construits et animés. Si l'étude de ces histoires ont conforté deux élèves dans leur posture autonome, elle a encouragé une réflexion sur l'intérêt de cette posture en grandissant chez une autre partie des élèves, initialement très attachés à leur doudou.

L'identification des jeunes lecteurs aux personnages abandonnant leur doudou permet d'adopter une posture réflexive sur son propre rapport à l'objet transitionnel.

Comme le montre le traitement des données, les albums choisis ont induit des comparaisons naturelles entre les expériences vécues par les personnages et celles vécues par les sujets. Cela a permis une identification plus aisée, notamment lorsque l'on interrogeait les élèves sur ce qu'ils auraient fait à la place des personnages. Les échanges étaient ponctués de leur propre expérience et ressentie dans leur rapport au doudou, qu'il soit fusionnel ou détaché. Certains élèves, comme Amin ou Lisa, ont même été capables de faire du lien entre les différentes séances et de réemployer à plusieurs reprises les éléments des histoires pour étayer leur réflexion ("parce que je suis grand maintenant", "sans mon doudou j'ai les mains libres et je peux faire des choses malignes").

Un travail pédagogique autour de la séparation au doudou encourage un détachement progressif du sujet à son objet transitionnel.

Concernant cet aspect, les résultats paraissent plus mitigés. L'analyse a montré plusieurs profils d'élèves. Tout d'abord, ceux qui n'ont pas pleinement investi le doudou en tant qu'objet transitionnel, je pense particulièrement à Amin, semblent plus à même de prendre du recul et

d'initier une réflexion sur la séparation. Le discours parental allant également dans ce sens, l'indépendance et l'autonomie affective face à l'objet semble déjà intégré. D'un autre côté, les sujets qui ont construit une relation solide avec leur doudou, tels qu'Alice ou Louis, lui confèrent un caractère indispensable à leur bien-être affectif. Une séparation, même provisoire ou progressive, semble encore difficilement envisageable, malgré le travail mené. Les représentations sur le doudou évoluent peu au fil des séances et la question bilan montre une résistance claire de leur part ("moi je m'en séparerai jamais même quand je serai un papi"). Cependant, je pense que les échanges ont permis d'initier une réflexion chez le reste des sujets (Eve, Orlane, Lou, Roxane). En phase bilan, leurs réponses tendent vers une séparation prochaine. Le besoin et la peur du manque sont encore présents mais ils envisagent de s'en détacher à un moment, quand ils seront "plus grands". Ils ont assimilé que se détacher du doudou faisait partie des conditions pour accéder à une certaine forme de maturité. Il y a une barrière symbolique à passer qui peut se matérialiser par différentes étapes clefs du passage vers la maturité et l'autonomie (entrée au CP, âge du grand frère ou de la grande sœur, répondre à la demande du Père Noël...).

2. Limites de l'étude

Après une prise de recul, j'ai constaté certaines limites dans mon protocole de recueil des données. Si elles ne m'ont pas empêchée de mener à terme cette étude, elles doivent tout de même être prises en compte pour la pertinence et la généralisation de la recherche.

En premier lieu, l'effectif total des participants, s'élevant à huit élèves de GS, n'est pas assez important. Bien que cette étude se voulait avant tout qualitative et non quantitative, les résultats ne peuvent prétendre à une représentation de la population ciblée. Il aurait été intéressant de présenter cette séquence à différentes classes en école maternelle afin de recueillir un nombre plus significatif de résultats et de faire émerger certaines constantes.

Si je devais mener à nouveau cette étude au sein de ma propre classe, je proposerais également un module d'apprentissage plus important, s'étendant sur plusieurs périodes, voire une année entière. Après l'avoir expérimentée, une séquence de quatre séances n'est pas suffisante pour mener un travail sur le détachement progressif au doudou. Il paraît plus pertinent de privilégier un travail sur plusieurs mois, afin de constater l'évolution (ou non) des représentations de l'enfant sur son rapport à l'objet transitionnel, ponctué d'un corpus d'album plus conséquent et diversifié, en lien avec la séparation au doudou et le passage à l'autonomie.

De plus, le recueil des données s'est effectué sur trois semaines, les séances étant très rapprochées l'une de l'autre, ne laissant pas aux élèves un réel temps d'assimilation des échanges.

Je ne peux affirmer que l'étude a institué une réflexion (in)consciente chez les élèves interrogés concernant leur attachement au doudou. J'ai cependant observé que ce dernier était moins présent durant les temps calmes lors de la dernière semaine de stage. Certains élèves sont aussi venus nous signifier qu'ils ne l'avaient pas avec eux et qu'ils pouvaient faire plus de *choses* sans, reprenant les points abordés durant les séances. Comme dit précédemment, le détachement à l'objet transitionnel est un processus long et progressif qui nécessiterait un travail moins condensé et entretenu sur le long terme, surtout si nous prenons en compte l'importance du réinvestissement régulier chez les élèves de maternelle.

Ensuite, concernant les données recueillies, je ne peux assurer de leur pleine fiabilité, au vu du jeune âge du public concerné. J'ai constaté un discours changeant, parfois contradictoire, chez certains élèves. Nous pouvons citer Lisa qui a d'abord présenté le doudou apporté comme sa propriété. Après la révélation d'Amin (qu'il n'a pas de doudou), Lisa change totalement de discours et déclare que son doudou appartient à sa petite sœur, qu'elle n'en a pas besoin et qu'il ne lui manque jamais. Après discussion avec la MAT, nous pensons que le discours de l'élève s'est calqué à celui d'Amin, du fait de leur proximité relationnelle. A cet âge, les enfants recherchent l'approbation enseignante, en plus d'un besoin d'intégration auprès des pairs. Pour pallier ce biais lié à la proximité relationnelle, il aurait été peut être plus judicieux de mener des entretiens individuels afin que les élèves répondent à nos questions sans influence extérieure.

3. Perspectives

Dans la perspective d'une recherche plus poussée, cette étude pourrait être conduite sur une plus longue période - une année scolaire entière idéalement. Ainsi, il serait certainement plus aisé de constater ou non l'évolution des représentations et des comportements de nos élèves concernant leur rapport à l'objet. Un recueil de données sur le long terme permettrait certainement de mettre en avant des résultats plus représentatifs et l'efficience de notre recherche dans l'accès à l'autonomie des élèves de cycle 1.

En plus des échanges faisant suite aux albums, il serait également intéressant de proposer des dispositifs d'apprentissage variés en lien avec cette thématique pour encourager un réinvestissement des savoirs et une meilleure assimilation des points étudiés. Ce serait l'occasion aussi de vérifier si un travail spécifique sur la séparation au doudou constitue une entrée privilégiée dans les apprentissages - comme cela est théorisé par Yvonne Chenouf ou Michel Peltier - et permet d'enrôler plus facilement les élèves par son caractère familier et plaisant à cet âge (meilleure

compréhension, expression orale, entrée dans l'écrit, acquisition des premiers repères spatiaux et temporels...).

L'idée serait également de proposer l'étude à d'autres niveaux de classe afin d'établir une comparaison en fonction des différents âges et de vérifier si cette variante constitue une caractéristique principale du détachement.

En augmentant également l'effectif des sujets, nous pourrions plus facilement faire émerger certaines constantes en établissant plusieurs profils d'élèves et pouvoir en tirer des conclusions généralisables. Quid des enfants qui n'ont pas de doudou ? N'ayant qu'un élève dans notre groupe-sujet, il aurait été intéressant d'en interroger d'autres afin de vraiment établir une comparaison et de voir ce que cette étude peut apporter à ces élèves.

En termes professionnels, cette étude a permis de mener ma première recherche et de découvrir toutes ses spécificités. Je pense également que l'utilisation de la thématique du doudou peut constituer une entrée intéressante en école maternelle, notamment pour travailler le langage et le vivre-ensemble, mais aussi auprès des élèves qui rencontrent des résistances à la sociabilisation et à la gestion de la frustration et de leurs émotions. Un travail autour du détachement et de la séparation à l'objet d'affection pourrait leur permettre de construire plus aisément une posture d'élève et d'accéder à une plus grande maturité affective. Notons qu'un travail sur les émotions en parallèle semble nécessaire, afin de pouvoir mieux les identifier dans leur rapport au doudou, et de pouvoir les amener à mieux les réguler, sans forcément faire appel à un objet-réceptacle.

CONCLUSION

Même si le recours au doudou en tant qu'objet transitionnel n'est ni un fait universel ni la condition *sine qua non* pour surmonter l'angoisse de séparation avec la mère, ce dernier fait tout de même partie de la vie de milliers d'enfants occidentaux et il doit donc être pris en considération. Les professionnels s'accordent sur le fait que le doudou n'a qu'un rôle « transitionnel » dans la vie de son propriétaire et qu'il devra finir par s'en détacher au profit de son ouverture sociale et affective. Généralement, la séparation se produit lorsque l'enfant a acquis une certaine maturité psychique, développant suffisamment d'autonomie pour ne plus dépendre de son doudou. Ce phénomène se produit généralement entre 3 et 5 ans, au moment de l'entrée à l'école maternelle. Les professionnels préconisent aux parents de laisser l'enfant s'en défaire à son rythme et de ne surtout pas imposer une rupture, pouvant être vécue comme un traumatisme. Il est tout de même important de poser des limites en douceur afin d'encourager cette séparation, ce dont se charge en partie l'école ; une de ses missions principales étant d'accompagner l'enfant dans sa maturation psychologique et sa socialisation. Nous pouvons constater que l'objet transitionnel de Winnicott a eu un impact important puisque les auteurs jeunesse ont commencé à s'en servir dans leurs récits. La présence du doudou dans les livres destinés au jeune public constitue un véritable intérêt pédagogique. Ces ouvrages inscrivent l'enfant et son compagnon au sein d'un monde résolument imaginaire, tout en gardant une sphère sociale et psychologiquement réaliste. La figure du doudou dans la littérature apparaît donc comme un excellent vecteur de communication, aidant les jeunes lecteurs à acquérir des valeurs et des savoirs. Elle devient un guide pour l'enfant mais aussi l'enseignant, qui peut se saisir de cette thématique pour motiver le travail de ses élèves.

D'où mon questionnement au travers de cette étude : le travail autour des albums jeunesse portant sur la séparation au doudou peut-il induire un détachement progressif à l'objet transitionnel et permettre aux enfants de cycle 1 d'accéder plus facilement à l'autonomie ? La recherche a permis de mettre en avant plusieurs profils d'élèves. Les enfants qui sont déjà confrontés au discours parental initiant le détachement au doudou, comme "tu es grand désormais", a fait germer chez ses enfants une graine de maturité qui rend plus facile la séparation. Pour eux, l'identification des avantages de ne plus avoir un doudou, et ce que cela induit d'un point de vue psychique, est plus facilement identifiable. C'est également le cas pour ceux qui n'ont pas de doudou pour qui le discours est déjà assimilé. Cependant, nous avons constaté que lorsqu'un enfant a noué une relation extrêmement fusionnelle avec son objet fétiche, et ce depuis son tout jeune âge, la séparation est difficilement envisageable. L'investissement de l'objet est si fort qu'elle s'est transformée en besoin

existentiel pour maintenir le bien-être et la sécurité affective de l'enfant. Cette étude semble tout de même avoir initié une réflexion chez certains, surtout en mettant en avant la notion de “trop grand maintenant” qui est très importante à cet âge. Les enfants ont envie de grandir, de devenir grand comme leur grand frère ou leur grande sœur, souvent figure de référence et idéal à atteindre. Le passage symbolique vers le CP est aussi une étape constituante à leurs yeux. Pour y accéder, certains envisagent la séparation au doudou et ont déjà intériorisé que le détachement est nécessaire pour accéder à cette maturité. Pour les plus résistants, nous pensons qu'un travail sur une année entière, voire sur le cycle entier, pourrait constituer un bon moteur pour les inciter à changer de position concernant leur attachement à l'objet, leur montrer les avantages d'une rupture douce mais nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

Revue de littérature

Armengaud, F. (2017). Enfants et animaux dans la littérature jeunesse. *L'école des parents*, 623, 187-208. <https://doi.org/10.3917/epar.s623.0187>

Ben Ahmed Chemli, M. (2012). *L'identification au personnage dans la didactique de la lecture littéraire : l'exemple de la trilogie de Y. Khadra* [Thèse de doctorat, Université Rennes 2]. <https://theses.hal.science/tel-00833611/document>

Bureau National et du Conseil d'Administration National de l'AGEEM. (2008). *Guide à l'usage des parents*.

Canut, E. & Leclaire-Halté, A. (2009). L'élève et la lecture d'albums. Quelle compréhension du texte et des images ? *Diptyque*, 17, 5-10. <https://hal.science/hal-00523782/document>

Chavepeyer, I. (2007). Respectons le doudou. *Spirale*, 43, 75-81. <https://doi.org/10.3917/spi.043.0075>

Chenouf, Y. (2009). La doudou-fiction. *Les Actes de lecture*, 107, 11-25. https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL107/AL107p011.pdf

Clerget, J. (2007). L'étoffe de mon doudou. *Spirale*, 43, 27-37. <https://doi.org/10.3917/spi.043.0027>

Dournel, S. & Delpy, C. (2007). A l'école avec mon doudou. *Spirale*, 43, 83-87. <https://doi.org/10.3917/spi.043.0083>

Gasparini, R. (2012). Le doudou à la maternelle : un « objet transitionnel » privé dans un monde scolaire public. *Revue française de pédagogie*, 181, 71-82. <https://doi.org/10.4000/rfp.3922>

Ministère de l'Éducation Nationale. (2015). *Scolarisation des enfants de moins de 3 ans : une rentrée réussie*.

Ministère de l'Éducation Nationale. (2020). *La liste de référence de littérature au cycle 1*.

Missonnier, S. (2009). Identifications, projections et identifications projectives dans les liens précoces: La partition prénatale. *Le Divan familial*, 22, 15-31. <https://doi.org/10.3917/difa.022.0642>

Montagner, H. (2007). L'enfant et les animaux familiers : un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles. *Enfances & Psy*, 35, 15-34. <https://doi.org/10.3917/ep.035.0015>

Nicolaï, C. (2016). *Billy, Nina et Loup noir : quand les personnages des albums de jeunesse aident l'enfant à surmonter ses peurs* [Mémoire de Master MEEF, Université Grenoble Alpes]. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01428881/document>

Peltier, M. (1995). *Apprendre à aimer lire*. Hachette éducation.

Peltier, M. (2003). Lire avec les doudous. *Argos*, 32.

Périno, O. (2007). Les doudous, des jouets comme les autres ?. *Spirale*, 43, 65-68. <https://doi.org/10.3917/spi.043.0065>

Puech, V. & Van Tri, C. (2006). *Doudou or not doudou ?*. Ramsay.

Rufo, M. (2005). *Détache-moi*. Anne Carrière.

Winnicott, D. (1971). *Jeu et réalité* (Folio essais éd.). Gallimard.

Winnicott, D. (2010). *Les objets transitionnels* (Petite bibliothèque Payot éd.). Payot.

Albums jeunesse

Ati (2013). *Le doudou des camions-poubelles*. Actes Sud.

Aubinais, M. (2015). *Petit Ours Brun a perdu son doudou*. Bayard Jeunesse.

Béziat, J. (2015). *Le Mange-doudous*. École Des Loisirs.

Béziat, J. (2018). *La nuit de Berk*. Ecole des loisirs.

Bloch, M. (2015). *Le schmat doudou* (illustré par Jolivet, J.). Syros.

Bruel, C. (2013). *Liberté Nounours* (illustré par Bozellec, A.). Thierry Magnier.

Cauchy, V. (2019). *Un dodo sans doudou* (illustré par Hoffman, G.). Mijade.

Colmont, M. (1993). *Michka* (illustré par Rojankovski, F.). Flammarion Jeunesse.

Dolto, C. & Faure-Poirée, C. (2006). *Les doudous* (illustré par Mansot, F.). Gallimard Jeunesse.

Kimiko (2017). *Le doudou fou*. Ecole des loisirs.

Lallemand, O. (2020). *P'tit Loup aime son doudou* (illustré par Thuillier, E). Auzou Philippe.

Larochelle, C. (2017). *Le doudou qui ne sentait pas bon* (illustré par Chiodi, M). La Bagnole.

Lechermeier, P. (2007). *Mon doudou me dit* (illustré par Hié, V.). Gautier-Languereau.

Le Grand, C. (1995). *Le doudou de Siyabou*. Nathan.

Mets, A. (2003). *Le voleur de doudous*. Ecole des loisirs.

Najda (1997). *Méchante*. Ecole des loisirs.

Ross, T. (2006). *Mon doudou*. Mijade.

Schneider, C. (1998). *Trouvé !* (illustré par Pinel, H.). Albin Michel Jeunesse.

Solotareff, G. (2002). *Je suis perdu* (illustré par Lecaye, O.). Les lutins.

Souton, D. (1999). *Recherche doudou désespérément*. École des loisirs.

Stewart, A. (2007). *J'ai perdu mon doudou* (illustré par Marlow, L.). Milan Jeunesse.

Ungerer, T. (2001). *Otto : Autobiographie d'un ours en peluche*. École des loisirs.

Vincent, G. (1981). *Ernest et Célestine ont perdu Siméon*. Casterman.

Waddell, M. (2001). *Léo Lapin* (illustré par Firth, B.). Pastel.

Willems, Mo. (2007). *Guili Lapin*. Kaléidoscope.

Whybrow, I. (2000). *Le doudou perdu* (illustré par Ayto, R). Kaléidoscope.

Sitographie

Jonquières d'Oriola, P. (2016, 24 février). Les pros de la petite enfance. *Le doudou : son rôle en tant qu'objet transitionnel*. Lesprosdela petiteenfance. <https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/le-doudou-son-role-en-tant-quobjet-transitionnel>. Dernière consultation le 30 avril 2022.

Geberowicz, B. Corolle. *Qu'est-ce qu'un doudou ?* <https://www.corolle.com/p-qu-est-ce-qu-un-doudou.html> Dernière consultation le 15 avril 2022.

ANNEXES

Annexe 1 : retranscription séance 1

Tour de parole	Intervenant	Verbatim
1	L ¹	alors comme vous le savez aujourd'hui on va parler de vos doudous + alors je vais vous poser quelques questions et puis vous allez tous y répondre + par contre, je veux que vous vous respectiez entre vous c'est à dire que vous vous coupez pas la parole et vous levez la main pour parler d'accord + et vous attendez que le camarade ait fini de parler pour ensuite parler à votre tour + vous avez compris +
2	Elèves	oui +
3	L	pour aider au lieu de lever la main celui qui parle va avoir dans sa main la plume d'accord + la plume va vous permettre de parler c'est une plume de parole + donc uniquement la personne qui a la plume entre les mains va pouvoir parler + quand elle a fini elle passe la plume à un de ses copains et ce sera à son tour de parler + ceux qui n'ont pas la plume ils écoutent et ils restent silencieux + alors on va faire un petit tour un par un vous allez me dire le nom de votre doudou et me le présentez me dire ce que c'est + on va commencer par Eve +
4	Eve	en fait c'est un animal lynx il s'appelle <i>Minette</i> +
5	L	ok tu peux passer la plume à Amin pour qu'il puisse présenter le sien +
6	Amin	il s'appelle <i>Doudou rhinocéros</i> +
7	Léon	moi c'est un fantôme +
8	L	et il a un prénom ton fantôme +

¹ L est l'étudiante ayant pris en charge la séquence, lu les albums et échangé avec les élèves (nous).

9	Louis	oui il s'appelle <i>Bou avec des pois</i> +
10	L	d'accord +
11	Roxane	alors déjà je vous présente mon premier doudou + elle s'appelle <i>Pinpin</i> + et l'autre bah en fait je lui ai pas encore donné de nom mais par contre il sent bon +
12	L	oui j'ai senti tout à l'heure +
13	Roxane	comme la fraise +
14	L	c'est ça il sent comme la fraise + ok super on continue +
15	Lisa	et moi j'ai <i>Marie des Aristochats</i> + c'est un chat
16	Orlane	en fait ça c'est mon doudou un chien et il sent la barbe à papa et il s'appelle <i>Bonbon</i> celui-là + et voilà mon deuxième doudou c'est un lama et il s'appelle <i>Stacy</i> +
17	Lou	moi c'est bizarre parce que lui en vrai c'est un lapin mais il a une corne de licorne +
18	L	oui et il a des ailes aussi +
19	Orlane	oui et il a surtout un cœur sur la poitrine +
20	Lou	c'est un lapin magique et son nom c'est <i>Pinpin le lapin</i> +
21	L	ok à Alice +
22	Alice	moi mon doudou s'appelle <i>Vanille</i> parce qu'il sent la vanille +
23	L	d'accord et le deuxième +
24	Alice	le deuxième en fait c'est une licorne je l'ai appelée <i>Nuage</i> parce qu'il sent aussi le parfum des nuages +
25	L	ok super + alors maintenant vous allez réfléchir à la question que je vais vous poser + est-ce que vous vous souvenez quand vous avez eu votre doudou + est-ce que vous vous rappelez du moment où vous l'avez eu et est-ce que vous pouvez me dire qui vous l'a donné + bah on va faire le tour on commence par Ève vas-y dis-nous +

26	Eve	En fait mon doudou je l'ai eu j'sais pas quand +
27	L	d'accord c'est possible que vous vous rappelez pas quand vous l'avez eu parce que vous étiez très petits +
28	Eve	je veux dire quand en fait on avait fait une fête +
29	L	d'accord et tu te rappelles qui te l'a donné +
30	Eve	oui c'est maman +
31	L	ta maman d'accord +
32	Amin	Moi c'est ma petite sœur qui m'a donné mon doudou +
33	L	Tu te rappelles quand elle te l'a donné c'était il y a longtemps +
34	Amin	Euh non c'était hier +
35	L	Tu as eu ton doudou hier +
36	Amin	Oui et je l'ai emprunté hier à ma petite soeur pour le travail avec toi +
37	L	D'accord +
38	Louis	Et beh je l'ai eu quand j'étais bébé + j'en ai eu quatre comme ça + il y en avait sans petits points et deux avec des points +
39	L	D'accord ok +
40	R	Et bah en fait lui je sais pas où je l'ai eu + ah si lui je sais où je l'ai eu + en fait lui je l'ai eu à un magasin et du coup je l'avais pris dans le magasin mais ma mère elle le savait pas du coup je le tenais dans les mains + et lui et ben je l'ai eu à Disney +
41	L	D'accord quand tu es allée à Disney + vous vous rappelez où se trouve Disney vous l'avez vu tout à l'heure +
42	Amin	Oui à Paris +
43	L	C'est ça très bien +

44	Lisa	Moi je l'ai eu au Seaquarium +
45	L	Au Seaquarium d'accord ok +
46	Orlane	Bah en fait celui-là je l'ai eu à Action c'était un jour comme les autres + et celui-là je ne sais pas parce que j'étais encore toute petite je me souviens plus du moment +
47	L	Ok ça marche +
48	Lou	Moi le lapin je l'ai eu chez tata à un Noël +
49	L	D'accord c'était il y a longtemps +
50	Lou	Oui en décembre +
51	L	c'était décembre de l'année dernière +
52	Lou	Pas de l'année dernière +
53	L	Ah encore d'avant tu l'as eu au dernier Noël c'est ça +
54	Lou	Oui +
55	L	Ok et toi Alice alors tu te souviens où tu as eu tes doudous +
56	Alice	Mon doudou licorne on l'avait pas acheté mais c'était à ma sœur et je l'ai pris parce que en fait mon doudou licorne je l'ai perdu + je voulais dormir avec mais je l'ai perdu + et mon doudou renard j'étais trop petite j'avais deux ans on était dans le magasin et voilà je l'ai acheté là +
57	L	super j'apprends pleins de choses +
58	Orlane	Moi je me souviens où je l'avais acheté mon doudou + qui me l'a donné + c'était ma mamie et mon papi quand j'avais un an +
59	L	Quand t'étais tout bébé tu dois pas t'en rappeler alors +
60	Orlane	Oui

61	L	C'est eux qui te l'ont dit sûrement + ah donc ça fait longtemps que tu l'as
62	Orlane	Oui c'est parce que c'était mon anniversaire que je l'ai eu +
63	L	Alors maintenant je vais vous demander ce que vous faites avec votre doudou à la maison + à quoi il vous sert + voilà + allez Eve tu peux commencer +
64	Eve	A dormir + et à la maison je joue avec +
65	L	Tu joues à quoi avec +
66	Eve	Parce que Abigail elle a un lynx et moi je joue avec +
67	L	D'accord et pour t'endormir sans ton doudou tu arrives pas à dormir +
68	Eve	Oui +
69	L	D'accord pourquoi +
70	Eve	Parce que j'ai peur de faire des cauchemars si j'ai pas Minette +
71	L	Ok d'accord +
72	Amin	Moi en fait je fais rien avec mon doudou + c'est le doudou de ma petite sœur +
73	L	Du coup toi tu n'as pas de doudou +
74	Amin	Oui
75	L	Tu n'as pas besoin de doudou pour t'endormir ou quand tu es triste +
76	Amin	Ouais c'est le doudou de ma petite sœur alors je fais rien avec et même si je fais des cauchemars j'ai pas envie de le prendre +
77	L	D'accord + ça peut arriver aussi que tous les enfants n'aient pas des doudous + y en a qui en ont pas envie + qui ont pas besoin de doudou pour s'endormir ou quand ils sont tristes et c'est pas grave + allez à toi Louis +

78	Louis	Et bah moi mon doudou je m'en sers pour jouer pour dormir + j'ai quand même mon doudou pour éloigner les cauchemars et des fois je crois qu'il y a des voleurs dans maison alors du coup je serre mon doudou et j'ai plus peur +
79	L	C'est grâce à lui que t'as pas peur +
80	Louis	et aussi quand je mange je le garde avec moi + aussi quand on dessine + et aussi + en fait je le garde tout le temps quoi
81	L	Tu le gardes tout le temps avec toi à la maison + tu le quittes pas tu l'as tout le temps dans les mains +
82	Louis	Oui je fais comme ça (<i>le serre fort dans ses bras</i>) même quand je regarde la télé +
83	Amin	Et même quand tu manges +
84	L	Même quand tu manges tu as ton doudou avec toi + tout le temps tout le temps +
85	Louis	Oui +
86	Eve	Moi aussi +
87	Amin	Même à l'école +
88	Louis	Des fois +
89	L	A l'école vous pouvez pas tout le temps l'avoir avec vous + alors Roxane
90	Roxane	et ben mon doudou quand j'ai peur il me sert à me consoler et du coup j'arrive à plus avoir peur +
91	L	Ok et il te sert à autre chose ton doudou ou c'est vraiment pour te rassurer quand tu te sens pas bien que tu as peur +
92	Roxane	Bah en fait quand je pleure et ben il me console et en fait et ben des fois je joue avec et dans mon lit superposé et ben je dors avec lui °
93	L	D'accord donc c'est un peu comme les autres + c'est quand tu te sens triste ton doudou il est là pour te consoler il t'aide à dormir + et parfois tu joues avec + d'accord ok + allez tu peux donner à Lisa la plume +
94	Lisa	Bah moi en fait j'ai énormément de doudous + et on joue à la bataille avec mon frère +

95	L	D'accord ok + et toi Orlane +
96	Orlane	En fait moi ma peluche lama bah elle sert presque à la même chose + elle me sert à me consoler quand je suis triste + elle m'aide à dormir + et l'autre elle joue à la maîtresse avec nous avec mes peluches moi et Romain +
97	L	D'accord +
98	Orlane	Et du coup on joue à la maîtresse et au maître parce que mon frère c'est le maître et moi je suis la maîtresse +
99	L	D'accord les doudous c'est les élèves +
100	Orlane	Oui + et puis quand je suis en colère je lui fais un câlin et ça va mieux +
101	L	D'accord tu arrives à te calmer grâce à lui + allez on écoute tous Lou +
102	Lou	Moi j'ai mon doudou il me sert à dessiner à manger et des fois je le mouille dans la piscine +
103	L	C'est vrai quand tu te baignes aussi + D'accord + Donc tu passes du bon temps avec lui +
104	Lou	Oui j'ai tout le temps avec moi pour avoir de la chance c'est comme un porte-bonheur +
105	L	Vous jouez beaucoup avec vos doudous alors + et toi Alice tu fais quoi avec ton doudou +
106	Alice	Moi je le garde tout le temps avec moi +
107	L	Avec toi tout le temps à la maison +
108	Amin	Comme Louis +
109	L	Voilà tu fais tout avec lui comme Louis +
110	Louis	Et il cuisine aussi + je cuisine avec lui +
111	Alice	Nuage et ben je le porte partout et à la voiture aussi + je porte tout le temps mes doudous Vanille et Nuage +

112	L	Tu les prends partout avec toi si j'ai bien compris + justement c'est intéressant c'est une des questions que je voulais vous poser + je voulais savoir si vous emmeniez partout votre doudou avec vous quand vous sortez de la maison ou si parfois vous le laissez à la maison quand vous allez faire une sortie avec vos parents à la piscine par exemple + ou même quand vous allez à l'école + y en a certains qui laissent peut-être le doudou à la maison et il est pas forcément dans le cartable +
113	Elèves	<i>(se mettent tous à parler en même temps)</i>
114	L	Alors s'il vous plaît c'est moi qui ai la plume + vous vous souvenez de la règle + donc je répète la question + est-ce que vous prenez votre doudou avec vous partout ou est-ce que parfois vous le laissez à la maison quand vous allez faire des activités en dehors + est-ce qu'il vous manque votre doudou quand vous partez ou est-ce que ça va +
115	Eve	Moi ça va +
116	L	Donc tu peux sortir dehors et ça va il te manque pas + tu penses pas tout le temps à lui +
117	Eve	Si si +
118	L	Ah d'accord il te manque quand même + il te manque un peu mais tu peux quand même faire des activités +
119	Eve	Oui +
120	L	D'accord + tu l'emmènes tous les jours dans ton cartable ou parfois tu le laisses à la maison quand tu vas à l'école +
121	Eve	Parfois je le laisse à la maison mais je pense à lui +
122	L	Tu penses à lui quand même d'accord +
123	Amin	Moi les deux +
124	L	C'est à dire +
125	Amin	Moi j'ai triste parce que parfois je veux avoir des doudous et des fois je veux pas avoir de doudous

126	L	Pourquoi tu veux pas en avoir parfois +
127	Amin	Parce que j'aime pas trop les doudous et il y a maman elle me répond pas à mes questions + je peux pas avoir un doudou et Liana elle a des doudous + moi j'ai même pas de doudous et moi je veux prendre un doudou de ma petite sœur + et elle râle parce que j'ai pas le droit de prendre de ses doudous alors c'est pour ça +
128	L	Et pourquoi ta maman veut pas que tu prennes un doudou +
129	Amin	Elle veut pas répondre à mes questions +
130	L	Pas répondre à tes questions c'est à dire +
131	Amin	Elle veut pas me donner un doudou en fait (<i>se met à pleurer</i>) +
132	L	D'accord +++ Allez va chercher un petit mouchoir Amin +++ Et toi Louis +
133	Louis	Des fois il me manque + avec les pique-nique je l'emporte hein +
134	L	quand tu vas pique-niquer avec ta famille tu l'emportes avec toi +
135	Louis	Ouais avec Léo puis sans j'aime pas +
136	L	D'accord et à l'école tu l'as toujours avec toi dans le cartable ou tu le laisses parfois à la maison +
137	Louis	Je le laisse parfois à la maison +
138	L	Et tu penses à lui dans la journée +
139	Louis	Ouais un peu +
140	L	Un Lu quand même + D'accord ok +
141	Louis	Aussi des fois au repas je pense à lui +
142	L	Au repas + d'accord + parce que tu l'as pas avec toi forcément quand tu manges avec ta famille +
143	Louis	Je mange avec lui mais des fois je l'oublie +

144	L	Ok + allez tu peux passer la plume à Roxane +
145	Roxane	Et bah en fait moi quand je mange mon doudou je le laisse tout le temps sur le bord du canapé comme ça quand je mange et ben je peux penser à lui et je peux le prendre + et du coup et ben moi je l’emmène tout le temps avec moi parce que ça me rassure +
146	L	D’accord + par exemple quand tu vas faire les courses avec papa ou maman tu le prends avec toi ou tu le laisses à la maison +
147	Roxane	Bah des fois quand on est fatiguées avec ma sœur bah on prend notre doudou et on dort dans la voiture le temps qu’on est arrivés + et maman elle nous réveille à chaque fois qu’on va avec elle aux courses +
148	L	D’accord + et du coup tu le laisses à la maison quand tu vas à l’école +
149	Roxane	non pas forcément +
150	L	Tu le prends dans ton cartable parfois +
151	Roxane	Oui mais des fois j’oublie +
152	L	Et pourquoi tu le prends dans ton cartable +
153	Roxane	Bah parce qu’il me manque beaucoup +
154	Eve	Moi en fait moi je la mets dans mon cartable mais je l’oublie des fois +
155	L	donc quand vous l’oubliez c’est que vous y pensez pas tout le temps + tu peux donner la plume à Lisa
157	Lisa	Bah moi en fait ça me manque pas du tout parce que en fait c’est pas mes doudous + c’est les doudous de ma petite sœur + mais en fait je les ai toujours dans mon lit parce que en fait elle elle veut que je les mette dans sa chambre + et c’est les siens c’est pas les miens +
158	L	D’accord donc celui-ci c’est celui de ta petite sœur ou c’est le tien +
159	Lisa	C’est celui de ma petite sœur +
160	L	D’accord + et toi tu en as un ou tu en as pas +

161	Lisa	J'en ai pas +
162	L	D'accord + t'en as pas besoin + et toi Orlane +
163	Orlane	Bah en fait moi je l'emporte tout le temps avec moi partout quasiment partout +
164	L	Partout partout +
165	Orlane	Oui + même à la piscine je le trempe dans l'eau +
166	L	et à l'école il est avec toi ou tu le laisses à la maison +
167	Orlane	Des fois je les emporte +
168	L	D'accord + et pourquoi tu l'emporte à l'école parfois + parfois oui parfois non +
169	Orlane	C'est parce que moi je trouve pendant la grande section c'est pas trop le temps idéal +
170	L	D'accord ok +
171	Orlane	En tout cas moi je l'emporte quasiment partout même à la piscine + je l'emporte quasiment partout +
172	Lou	Tu le trempe dans l'eau +
173	L	Et pourquoi tu l'emportes quasiment partout parce que tu as peur qu'il te manque +
174	Orlane	Non j'ai peur que quelqu'un rentre dans la maison et qu'il le vole +
175	L	D'accord + à toi Lou +
176	Lou	Moi comme je fais pas d'activités par exemple piscine ou escalade et ben je profite de jouer avec mon doudou faire des dessins pour ma tata parce qu'elle est enceinte +
177	L	D'accord + et tu lui dessines ton doudou +
178	Lou	Non + parfois je dessine ma méga licorne +

179	L	Et toi Alice tu l'emmènes partout ton doudou +
180	Alice	Moi mon doudou je le trempe partout + je vais des fois en Bretagne je me baigne avec mon père et ma mère + et aussi je le ramène quand je regarde des vidéos + et aussi quand je vais faire ateliers + et Nuage je le ramène partout comme bébé Renard +
181	L	D'accord + oui bah j'ai vu que ton petit doudou tu l'as souvent au temps calme + tu l'as souvent avec toi à lui faire des câlins j'ai vu +
182	Alice	Parce qu'il me manque + quand je vais chez mon père + bah ma licorne et mon doudou renard ils me manquent
183	L	C'est souvent pour ça que vous l'emmenez avec vous parce qu'il vous manque si vous l'avez pas avec vous + bon allez je vais récupérer la plume + alors qu'est-ce que pensent papa et maman de vos doudous + est-ce qu'ils ont un avis dessus + est-ce que parfois ils vous disent de pas le prendre avec vous ou est-ce que parfois c'est eux qui + je sais pas + ils ont peut-être achetés plusieurs doudous au cas où vous le perdiez + ou justement parfois ils vous disent peut-être que vous êtes trop grands pour avoir un doudou + que c'est normal que vous l'emmeniez pas à l'école + j'aimerais juste savoir ce que papa et maman ils pensent de vos doudous + s'ils vous font parfois des commentaires sur vos petits doudous ++ allez Eve dis nous +
184	Eve	Moi à chaque fois papa dit que mon doudou il faut arrêter +
185	L	et pourquoi papa il te dit ça +
186	Eve	Parce que ils savent pas si on peut prendre des doudous +
187	L	Où ça à l'école +
188	Eve	Oui + et papa il dit de pas prendre des doudous des fois j'en ai marre
189	L	Mais pourquoi parce qu'il te dit que tu es trop grande +
190	Eve	Oui +
191	L	D'accord tu peux passer à Amin + Donc toi tu nous as déjà plus ou moins dit tout à l'heure +
192	Amin	Je peux pas avoir de doudous parce je suis trop grand.

193	L	Parce que tu es trop grand +
194	Amin	Et moi je veux avoir un doudou et bah elle continue « tu peux pas avoir de doudou » + je continue encore et elle elle continue encore et continue encore +
195	L	Donc maman pense que tu es trop grand maintenant pour avoir un doudou c'est ça +
196	Amin	Ouais +
197	L	D'accord + ok +
198	Alice	J'ai changé de place +
199	L	C'est pas grave + bah du coup tu peux parler +
200	Alice	en fait je suis encore petite et ma sœur et ben + maman + du coup j'ai tous les doudous à côté de moi + et ma sœur + et bah en fait + elle est trop grande du coup + maman elle dit que "t'as pas le droit Nahina de prendre un doudou parce que t'es grande" + et après elle continue de dire +
201	L	Mais toi du coup elle te dit que tu peux garder ton doudou avec toi +
202	Alice	Oui + en fait c'est tout le temps moi qui le prends et maman elle me dit que j'ai le droit + mais des fois elle me dit non + parce que maman en fait elle a envie que j'échange de doudou + par exemple + elle me dit « tu prends plus ton doudou Alice » + quand on va au parc + et après + et bah elle me dit que je peux prendre un autre doudou pour aller au parc +
203	L	D'accord + Et Roxane papa et maman ils pensent quoi de ton doudou +
204	Roxane	Bah en fait + moi hier + quand j'ai voulu le prendre mon doudou + ma maman elle m'a dit non + et après je continue j'y vais + et après elle m'a dit oui du coup je l'ai mis dans mon cartable + et après et ben je l'ai mis dans mon cartable + et après j'ai voulu chercher mon autre doudou + lui + et après + lui je l'ai mis dans mon cartable + et ben j'ai vu que lui il était dans mon cartable +
205	L	Et tu lui as expliqué à maman pourquoi tu as mis ton doudou dans le cartable + (<i>acquiesce</i>) D'accord + et là elle a compris elle t'a laissée le mettre + Tu peux passer la plume à Lisa +

206	Lisa	Bah moi papa et maman ils disent rien +
207	L	Ils disent rien + D'accord + ok
208	Orlane	Moi je sais pas ce qu'ils disent +
209	L	D'accord +
210	Lou	Moi + papa et maman + et ben ils me disent tout le temps oui pour que je le prends + et je le prends même à tous les pique-nique + mais + un jour + quand on a joué à la boule + aux boules avec papa un jour + bah ma sœur et bah + et ben j'avais pris mon doudou lapin et il a lancé une boule + et après il a réussi à aller près du cochonnet +
211	L	Ah c'est bien (<i>rire</i>) + et toi Louis + est-ce que papa et maman ils te disent des trucs parfois sur ton doudou + ou est-ce que parfois ils sont pas d'accord que tu l'emmènes quelque part ou +
212	Louis	Ils sont toujours d'accord + tout le temps +
213	L	Toujours d'accord + tout le temps + allez donne moi la plume + donc je vais vous poser une dernière question avant que vous partiez + je vais vous demander si vous connaissez des histoires sur le doudou + si vous avez déjà lu des livres + si papa et maman vous ont déjà lu des livres ou des albums + donc voilà si vous en connaissez les cinq minutes qui restent on en parle un petit peu +
214	Amin	Bah moi des fois il me lit des histoires d'horreur ou alors de roi des lions +
215	L	Alors là je te demande si tu connais des histoires sur le doudou + si tu as déjà lu des livres qui parlent du doudou +
216	Amin	Maman elle m'en lit des histoires de rhinocéros +
217	L	De rhinocéros + d'accord + et oui et comme c'est le doudou c'est pour ça + ok + oui Eve +
218	Eve	Moi je lis des histoires + bah + de serpents +
219	L	Sur le serpent + d'accord + ok + ça c'est plus sur les animaux + mais est-ce que vous connaissez une histoire vraiment où ça parle d'un doudou +
220	Orlane	Moi je sais + moi je connais une vraie histoire +

221	Eve	Moi ça parle du serpent doudou +
222	L	Doudou le serpent d'accord + il s'appelle comme ça le livre +
223	Eve	Doudou le serpent +
224	L	D'accord je connaissais pas +
225	Orlane	Bah moi + je connais une histoire et ça s'appelle Mange-doudous +
226	L	Ah oui + vous vous rappelez la maîtresse vous l'a lue je m'en souviens + à la bibliothèque vous vous en souvenez + c'est vrai qu'elle avait passé cette histoire donc finalement vous en connaissez tous une + une histoire sur le doudou +
227	Louis	Moi je me rappelle d'une histoire + où mon doudou dans la jungle + en fait ça faisait que ça faisait long hein + avec les dinosaures + et y avait mon doudou dans la jungle avec les dinosaures + il y avait quelques dinosaures qui le protégeaient +
228	L	D'accord + les dinosaures protégeaient ton doudou dans la jungle +
229	Louis	Oui mais y en avait quelques-uns + Mais sauf que je l'ai perdu le titre + ça s'appelle "Le doudou caché dans la jungle" +
230	Lisa	Bah moi + puisque je sais lire bah en fait j'ai pleins d'albums et de livres sur les animaux +
231	Amin	Moi je connais l'histoire de Louis c'est Doudou-dinosaure +
232	Roxane	Bah en fait moi maman elle m'a jamais lu d'histoires de doudou +
233	L	Elle t'a jamais lu d'histoires sur le doudou + D'accord +
234	Alice	Moi ma mère + elle me raconte des histoires + elle me raconte + elle me raconte + elle me raconte des histoires de ++
235	L	Elle te raconte quoi comme histoires ta mère Alice +
236	Alice	Elle me racontait mon doudou en dessin-animé + le dessin-animé en fait il s'appelle "Licorne qui tourne"
237	Lisa	En fait c'est dans <i>My Little Pony</i> +

238	Orlane	Oui et ton doudou il vient de <i>My little pony</i> +
239	Alice	Oui mais je l'appelle Nuage parce qu'il sent les nuages +++ aussi ma mère elle me met un dessin-animé de renard +
240		D'accord alors on va arrêter là + alors je vois que vous en connaissez pas beaucoup donc ce sera l'occasion + comme moi je travaille sur le doudou bah + en fin de semaine et la semaine prochaine je vais vous raconter des histoires sur le doudou + je vais vous lire plusieurs albums dessus + et puis après on en discutera +

Annexe 2 : retranscription séance 2 (discussion après lecture des *Doudous*)

Tour de parole	Intervenant	Verbatim
1	L	Qu'est-ce que vous avez préféré dans l'histoire + Roxane +
2	Roxane	Eh ben moi j'ai aimé quand ils sont partis à la mer +
3	L	A la mer d'accord et pourquoi tu peux nous dire +
4	Roxane	Parce que je vais souvent à la mer avec papa et maman et parce que j'adore la mer +
5	Eve	Moi j'ai aimé quand elle est partie à la mer parce qu'elle avait lâché son doudou +
6	L	C'est pour ça que tu aimes bien le passage parce qu'elle a réussi à partir en vacances sans son doudou +
7	Eve	Oui +
8	L	Et toi Amin +
9	Amin	Moi j'aimais bien la partie sans son doudou et après elle avait ses deux mains libres +

10	L	Et elle pouvait faire pleins de choses avec + c'est ça que tu as aimé +
11	Amin	Oui et elle pouvait même aller à la plage avec son papa et sa maman et parler avec eux +
12	L	D'accord tu as aimé en fait les passages où la petite fille n'avait plus son doudou avec elle +
13	Lisa	Moi j'ai tout aimé +
14	L	T'as tout aimé + il y a un passage en particulier que tu as préféré +
15	Lisa	Non j'ai tout aimé +
16	L	D'accord + Oui Orlane +
17	Orlane	Moi mon passage préféré c'est quand elle allait aussi à la mer puis quand elle faisait la tarte avec sa maman +
18	Lou	Moi aussi c'est quand elle faisait la tarte parce que moi j'adore cuisiner avec ma maman et mamie +
19	Orlane	Pareil +
20	L	Ok les filles + Et toi Alice +
21	Alice	Euh bah j'ai tout aimé
22	L	D'accord mais y a un passage que tu as aimé plus que d'autres +
23	Alice	Bah surtout quand elle faisait pleins de trucs avec son doudou +
24	L	Ah oui quand elle faisait du vélo avec lui par exemple d'accord +
25	Louis	Moi j'ai pas aimé +
26	L	Pourquoi tu n'as pas aimé + Tu as le droit mais ce serait bien de dire pourquoi +

27	Louis	Parce que en fait bah les images elles sont moches je trouve
28	L	ah bah c'est vrai on n'est pas tous obligés d'aimer les illustrations c'est pas grave +++ alors est-ce que vous pensez que vous êtes capables de partir en voyage sans votre doudou + par exemple en vacances à la piscine à la plage à la campagne + Amin +
29	Amin	Moi je peux partir sans lui +
30	Lisa	Normal t'as pas de doudou +
31	Amin	<i>(énervé)</i> Si j'ai un doudou +
32	L	vas-y Louis +
33	Louis	Moi euh je préfère partir avec mon doudou parce que sinon j'ai trop peur +
34	L	T'as trop peur si tu pars pas sans ton doudou + tu te sens pas capable de partir sans lui encore +
35	Louis	Ouais +
36	L	D'accord ok + oui Orlane +
37	Orlane	Bah moi en fait à la maison je l'oublie jamais et il me manque jamais +
38	L	D'accord bah s'il est tout le temps avec toi c'est normal qu'il te manque jamais +
39	Orlane	Nan il est jamais avec moi +
40	L	Ah il est jamais avec toi et il te manque pas + donc tu pourrais partir par exemple plusieurs jours sans ton doudou +
41	Orlane	Oui et je pourrais même aller en Aveyron sans mon doudou et j'ai oublié un doudou en Aveyron moi +
42	L	D'accord il t'a manqué à ce moment ou ça allait +
43	Orlane	J'ai même laissé un deuxième doudou là-bas parce que j'ai oublié + un peu mais ça va +

44	L	Et oui ça arrive + à toi Lisa +
45	Lisa	Bah moi quand je vais quelque part je l'emporte jamais parce que je l'ai jamais emmené avec moi +
46	L	Ok et il te manque pas +
47	Lisa	Non +
48	L	Ok bon bah très bien + Eve +
49	Eve	Moi je peux pas dormir sans mes doudou parce qu'ils m'aident à dormir +
50	L	D'accord et si un jour tu les oublies t'arriveras pas à dormir +
51	Eve	Non et je le prends tout le temps d'ailleurs + c'est ma mère qui me les prend +
52	L	D'accord c'est ta maman qui le prend pour être sûre que tu l'oublies pas +
53	Roxane	En fait moi quand je l'oublie quelque part ben des fois je le laisse et après et ben ça me manque pas trop trop parce que je le vois tout le temps ou presque +
54	L	Ok + et quand tu pars quelque part et qu'il est pas avec toi est-ce qu'il te manque +
55	Roxane	Bah euh oui mais j'ai pas besoin de lui +
56	Alice	Moi je prends mon doudou partout je peux pas dormir sans lui sinon je pleure et je hurle
57	L	Ah oui je vois + donc toi tu ne pourrais pas partir en vacances avec ta famille sans lui +
58	Alice	Non j'ai trop besoin de lui pour dormir et puis je joue avec Nahila et lui dans le sable +
59	L	D'accord + Pour finir Lou +
60	Lou	Bah je sais pas si je peux partir à la mer sans lui on joue avec dans le sable avec ma petite soeur +

61	L	Alors je vais vous poser une dernière question + je vais vous relire la dernière phrase et vous allez me dire ce que vous en pensez + quand on grandit on a de moins en moins besoin de doudou + qu'est-ce que vous pensez de cette phrase + est-ce que vous êtes d'accord pas d'accord + oui Lou +
62	Lou	Moi j'ai tout le temps besoin d'un doudou même si j'ai douze ans ou dix ans +
63	L	et qu'est-ce que tu penses de la petite fille qui elle n'a jamais eu de doudou et qui pouvait faire pleins de choses malignes +
64	Lou	Bah parfois quand je fais de la cuisine je le laisse
65	L	D'accord mais pour faire la cuisine par exemple tu le laisses quand même + Ok + Amin +
66	Amin	Moi j'ai pas besoin jamais de doudou parce que moi je suis déjà grand +
67	L	D'accord + donc toi tu es un peu comme la petite fille de l'histoire + tu as grandi et du coup tu penses que t'as plus besoin de doudou +
68	Amin	Oui et je peux même faire des choses malignes +
69	L	Tu peux faire pleins de choses avec tes deux mains d'accord + oui Orlane +
70	Orlane	Hum + je sais pas +
71	L	Est-ce que tu penses quand tu seras plus grande que tu auras besoin de ton doudou + Oui pourquoi +
72	Orlane	Bah moi en fait moi j'aurai besoin de mon doudou quand je serai plus grande parce que sinon il me manquerait beaucoup
73	L	d'accord + à toi Eve dis-nous +
74	Eve	Moi j'aurai toujours besoin de mon doudou +
75	L	Même quand tu seras une dame un peu âgée +
76	Eve	Oui +
77	Amin	Eh ben et les gens ils vont se moquer de toi quand tu le gardes dans tes mains quand tu vas être grande + une grande fille et tu vas être une dame +

78	Eve	Non je le laisserai à ma maison +
79	Lisa	Moi en fait mes doudous ils sont à ma soeur et ils sont dans mon lit parce que en fait moi j'en ai pas et j'ai pas besoin de doudou +
80	L	D'accord donc t'es comme la petite fille t'as plus besoin de doudou non plus + et du coup sans ton doudou tu fais quoi comme tu n'as pas besoin de doudou qu'est-ce que ça te permet de faire +
81	Lisa	Ben ça me permet de faire de la balançoire et du toboggan +
82	Louis	Et ben moi j'en aurai besoin toujours +
83	L	Même quand tu seras un grand garçon +
84	Amin	Et les gens ils vont se moquer de toi si tu le gardes dans tes bras comme ça +
85	Lou	Quand tu seras un vieux papi tu seras comme ça avec ton doudou dans tes mains en plus c'est un vieux mouchoir +
86	Amin	Et après tu vas pas attraper des choses +
87	Roxane	Moi je lâcherai jamais mon doudou +
88	L	Jamais même quand tu seras grande +
89	Roxane	Non j'ai trop besoin de lui +
90	Alice	Pareil moi j'ai trop besoin de mon doudou pour dormir sinon je fais des cauchemars
91	L	D'accord donc y en a beaucoup qui pensent en avoir encore besoin maintenant mais peut être que quand vous grandirez que vous serez un peu plus grand vous en aurez moins besoin
92	Louis	Moi je m'en sépare jamais

Annexe 3 : retranscription séance 3 (discussion après lecture de *J'ai perdu mon doudou*)

Tour de parole	Intervenant	Verbatim
1	L	Alors qu'est-ce qu'il s'est passé dans cette histoire est-ce que vous pouvez me raconter +
2	Eve	Elle avait perdu son doudou +
3	L	Il faut que tu lèves la main Eve si tu veux parler + oui +
4	Eve	Elle avait perdu son doudou après elle le cherche non d'abord elle a vu son doudou ses parents lui ont dit d'arrêter le doudou du coup elle va le cacher et après elle l'avait perdu et après elle le chercha et après y a les renards qui l'ont pris pour le bébé +
5	L	Qui l'ont pris pour le bébé renard alors et pourquoi + est-ce que vous pouvez me dire pourquoi les parents de Réglisse la petite lapine voulaient qu'elle n'ait plus son doudou avec elle est-ce que vous savez pourquoi oui Lou +
6	Lou	Parce qu'elle était grande
7	L	C'est ça parce qu'elle était trop grande maintenant et du coup quand elle voit son doudou à la fin qu'est-ce qu'elle fait +
8	Alice	Du coup elle regarde et eux ils regardent pas mais la mère elle s'étire et après elle laisse parce que en fait ils ont des petits bébés et du coup ils laissent des doudous à eux parce qu'ils ont froid +
9	L	Parce qu'ils ont froid + tu penses que du coup ils prennent la couverture parce qu'ils ont froid +
10	Louis	Non c'est pas une couverture
11	L	Ah c'est un doudou ++ du coup pourquoi Réglisse elle elle va pas chercher le doudou elle le laisse au bébé renard + oui Lisa +
12	Lisa	Parce qu'elle est trop grande
13	L	Parce qu'elle est trop grande pour avoir son doudou et le bébé renard lui vous pensez qu'il en a plus besoin qu'elle maintenant +
14	Tous	Oui
15	L	Qu'est-ce que vous auriez fait vous à la place de Réglisse +
16	Louis	Bah moi je le garderais
17	L	Vous l'auriez laissé le doudou ou vous seriez retournés le récupérer

18	Louis	Moi je l'aurais récupéré si j'avais eu le choix +
19	Lisa	Moi le laisser +
20	L	Tu l'aurais laissé au bébé renard pourquoi +
21	Lisa	Parce que je suis trop grande +
22	L	Parce que tu es grande + et toi Orlane +
23	Orlane	Bah moi je l'aurais laissé +
24	L	Au bébé renard aussi tu l'aurais laissé + c'est pour la même raison que Lisa ou c'est pour une autre raison +
25	Orlane	Pour la même raison +
26	L	Pour la même raison OK et toi Eve +
27	Eve	Moi je le prendrais +
28	L	Toi tu récupérerais le doudou au bébé renard pourquoi tu le récupérerais +
29	Eve	Parce que j'aurais toujours envie d'être avec mon doudou moi d'être avec lui +
30	L	Tu veux le récupérer parce que c'est ton doudou et que il t'appartient + et toi Louis tu voulais dire quelque chose non +
31	Louis	Et beh des renards ils me piquent mon doudou je les tue hein +
32	L	Oh faut pas dire ça en plus est-ce que vous pensez que le bébé renard il a piqué le doudou +
33	Tous sauf Louis	Non (Louis : Oui oui)
34	L	Tu penses qu'il a piqué le doudou est-ce que tu penses qu'il savait qu'il appartenait à Réglisse +
35	Louis	Oui +
36	Eve	De toute façon les lapins ça a pas de doudou +
37	L	Là dans l'histoire il a un doudou le lapin c'est comme vous c'est une petite lapine enfant et elle a besoin aussi de son doudou + Oui Roxane +
38	Roxane	Moi ben comme j'ai deux doudous j'en aurais laissé un +
39	L	Au petit renard d'accord + vous pensez que c'est gentil ce qu'elle a fait Réglisse +
40	Tous sauf Louis	Oui (Louis : Non)

41	Amin	Moi j'aurais laissé le doudou aux renards parce que je trouve ça gentil et que j'en ai plus besoin parce que j'ai pas besoin de doudou parce que je suis grand maintenant et que lui il en a plus besoin que moi parce que c'est un bébé
42	L	Tu penses que le bébé renard en a plus besoin que toi parce qu'il est plus petit c'est ça +
43	Amin	C'est ça c'est un bébé et moi je suis plus un bébé j'en ai pas besoin +
44	L	Ok et toi Lou +
45	Lou	Moi je l'aurais pas laissé
46	L	Toi tu l'aurais récupéré pourquoi +
47	Lou	Parce que j'en aurais encore besoin +
48	L	D'accord + On finit avec Alice +
49	Alice	Moi personne me prend mon doudou je l'aurais gardé contre moi +
50	L	Je vois + qu'est-ce que vous en avez pensé de cette histoire oui Orlane +
51	Orlane	Elle était trop bien +
52	L	C'est vrai tu l'as trouvée trop bien pourquoi qu'est-ce que tu as aimé +
53	Orlane	Bah moi j'ai aimé quand elle a trouvé la cachette et en fait j'ai aimé toute l'histoire +
54	Eve	Mon moment préféré moi c'était quand le renard avait le doudou +
55	L	D'accord c'était l'illustration de fin le dessin à la fin quand on voit le renard avec son doudou + c'est gentil en plus que Réglisse elle lui laisse regardez si vous voulez vous rapprocher il a l'air content avec son doudou il dort avec + et elle est-ce qu'elle a l'air malheureuse de lui laisser vous pensez +
56	Tous sauf Louis	Non (Louis : Oui)
57	L	Tu penses Louis qu'elle est malheureuse Réglisse +
58	Louis	Ouiiii elle est malheureuse +

Annexe 4 : retranscription séance 4 (discussion après lecture du *Schmat-doudou*)

Tour de parole	Intervenant	Verbatim
1	L	Alors maintenant je vais vous poser quelques petites questions + alors vous allez me répondre chacun votre tour + est-ce que quelqu'un peut me raconter ce qui s'est passé dans cette histoire + Alice +
2	Alice	C'est l'histoire de Joseph il était bébé après il était plus grand + quand il était plus grand il avait mis sa couverture +
3	L	Comment elle s'appelle la couverture vous vous rappelez + comment Joseph l'appelle +
4	Louis	Son schmat-doudou +
5	Alice	Après un peu plus tard euh sa couverture était trouée sa mère lui a jeté quand elle est partie il a repris sa couverture il courut chez son papi son papi le transforme en cravate et après +
6	Lisa	En veste +
7	L	En veste en premier oui et après en cravate oui + et après la cravate il y avait quoi vous vous rappelez +
8	Lisa	Son mouchoir +
9	L	Un mouchoir oui +
10	Lou	Après le ballon +
11	L	C'est en ballon qu'il l'a transformé +
12	Lisa	En bouton + mais on dirait vraiment un ballon +
13	Alice	Après ça il avait sa cravate qui était toute salie +
14	L	Et qu'est-ce qui arrive au bouton après à la fin +
15	Lisa	Il l'a perdu +

16	L	Et il réagit comment quand il a perdu son bouton +
17	Lisa	Il pleure +
18	L	Il pleure pourquoi il pleure +
19	Lisa	Parce qu'en fait il a perdu son bouton et il est allé voir son papi qui lui a dit je peux rien faire et après il est rentré à sa maison et il a pleuré
20	L	Mais pourquoi il a pleuré +
21	Amin	C'est parce que son papi il pouvait rien faire +
22	L	Oui mais moi quand je perds un bouton je pleure pas forcément pourquoi lui il pleure +
23	Eve	Peut être parce que son papi il est mort +
24	L	C'est pour ça qu'il pleure Joseph +
25	Lou	Parce qu'en fait il a coupé trop son doudou donc il est triste +
26	Amin	Non parce qu'en fait il avait plus de tissu pour faire quelque chose pour qu'il fasse quelque chose +
27	Lisa	C'est que son papi il avait plus rien à faire quelque chose c'était trop petit alors c'est quand il l'a dit qu'il a été triste +
28	L	Mais est-ce que vous êtes tristes quand vous perdez un bouton est-ce que c'était un simple bouton pour Joseph +
29	Amin	Non c'était son doudou +
30	Louis	Il avait perdu son doudou c'est pour ça +
31	Orlane	Après son doudou sa veste sa cravate son mouchoir et euh c'est tout +
32	L	Mais c'est des choses différentes la cravate la veste le mouchoir c'est des choses différentes c'est fait avec des choses différentes
33	Lisa	Non non c'est fait avec le même +
34	L	Alors c'est fait avec quoi +

35	Tous	Du doudou +
36	Lisa	C'est pour ça qu'il a été triste après il est devenu trop petit et quand des fois c'est trop petit les choses après on les jette +
37	Lou	Oui mais il faut les vendre au lieu de les jeter +
38	L	On va passer à une autre question + à votre avis pourquoi la maman de Joseph elle veut qu'il se sépare de son doudou elle veut le jeter +
39	Amin	Parce qu'il est trop grand
40	L	Tu penses qu'elle veut le jeter parce que le schmat-doudou est trop grand +
41	Amin	Non parce que Joseph est trop grand pour avoir un doudou +
42	Roxane	Mais non c'est la veste qui devient trop petite +
43	L	C'est la veste qui devient trop petite + c'est pour ça qu'elle veut le jeter parce que la veste devient trop petite +
44	Lisa	Non c'est parce que c'est son doudou vu que le garçon il grandit bah après la maman elle trouve qu'il est trop grand pour l'avoir que son doudou est trop petit pour lui
45	Lou	En fait elle veut lui jeter parce que c'est troué
46	Louis	Parce que c'est troué et parce que c'est sale
47	L	Orlane tu en penses quoi toi +
48	Orlane	Bah moi je pense que c'est parce qu'elle veut pas que ça lui fasse mal et que ça le serre trop + c'est pour ça qu'elle le jette +
49	Amin	Mais non pas du tout +
50	L	Amin s'il te plaît + et toi Eve +
51	Eve	Parce qu'il a grandi +
52	L	C'est Joseph qui a grandi +
53	Eve	Oui +

54	L	Alice tu dis quoi toi +
55	Alice	Je sais pas +
56	L	D'accord et vous êtes d'accord vous avec la décision de la maman de Joseph +
57	Amin	Bah oui parce que quand on grandit on a plus besoin du doudou +
58	L	Comment vous réagiriez si votre maman ou votre papa vous demandez de vous séparer de votre doudou parce qu'ils pensent que vous êtes trop grands maintenant + est-ce que vous êtes d'accord avec ça +
59	Louis	Moi je dis non c'est mon truc à moi et après si je dis non et qu'ils continuent à le jeter bah moi je serais aller le rechercher +
60	L	Ils ne vont pas forcément le jeter comme la maman de Joseph mais juste vous demandez de ne plus être autant avec lui qu'avant + de vous en séparer +
61	Roxane	(à Louis) Oui mais après ils pourraient le remarquer et ils pourraient te gronder +
62	L	Mais par exemple si papa ou maman vous dit vous êtes trop grands maintenant pour avoir un doudou +
63	Louis	Je dis noooon +
64	Alice	Non je crie +
65	Roxane	Bah si c'est notre préféré doudou et que les parents veulent le jeter quand même ils savent qu'il faut pas le faire +
66	Louis	Moi s'ils jettent mon doudou je leur donne une fessée +
67	Tous	(rires)
68	L	S'il vous plaît on reste sérieux + Lisa +
69	Lisa	Bah moi si mes parents il le jette et ben je leur dis c'est pas bien +
70	L	Et pourquoi c'est pas bien +
71	Lisa	Parce que c'est notre truc à nous + Mais moi j'ai pas de doudou donc je m'en fiche +
72	Eve	Bah moi je dis non je suis pas assez grande

73	L	Vous pensez que vous n'êtes pas assez grands pour vous séparer de votre doudou +
74	Louis	Moi j'ai une autre idée + pendant qu'ils vont se brosser les dents moi je me brosse les dents avant eux je vais me coucher et je prends mon doudou je le cache sous la couverture et comme ça ça va marcher +
75	L	Oui mais papa et maman à un moment ils vont finir par le trouver le doudou + Si vous deviez leur répondre quelque chose leur dire quand papa et maman te disent je trouve que tu es trop grand maintenant je voudrais que tu arrêtes de jouer de dormir avec ton doudou +
76	Roxane	Moi de toute façon ils sont trop gentils pour faire ça +
77	L	Amin toi tu en penses quoi qu'est-ce que tu dirais à papa et maman dans ce cas là +
78	Amin	Moi je dis oui parce que je pense que je suis trop grand pour avoir un doudou +
79	Lou	Moi je répondrais que je peux le mettre en bas de mon lit et après une nuit on l'a une nuit on l'a pas +
80	L	Ah toi tu pourrais faire quelque chose comme ça un jour sur deux d'accord + Alice tu as pas encore parlé tu pourrais accepter de te séparer de ton doudou si papa ou maman te le demandait +
81	Alice	Non parce que je l'aime trop beaucoup mon doudou +
82	Louis	Moi pas tant que je suis petit +
83	Orlane	Moi je vais le donner au Père Noël +
84	L	Alors si c'était le père Noël qui te disait tu es trop grande pour avoir un doudou est ce que je peux le récupérer tu accepterais +
85	Orlane	Bah oui +
86	L	Et pourquoi +
87	Orlane	parce qu'il est gentil
88	L	Et papa et maman ils sont pas gentils +
89	Orlane	Bah si +
90	L	Alors pourquoi tu dirais oui père Noël je te donne mon doudou mais pas à papa et maman =

91	Orlane	Parce que le père Noël il donne des cadeaux +
91	PE	Donc si tu lui donnes ton doudou il va te donner un cadeau en échange +
92	Orlane	Bah oui je vais avoir pleins de cadeaux + moi j'avais une tototte mais je l'aie plus car je l'ai donnée au père Noël +
93	L	Alors je vais vous poser une dernière question tout à l'heure parce que vous êtes un petit peu comme Joseph + finalement s'il va chez son grand-père si vous avez bien compris c'est parce qu'il a pas envie de se séparer de son doudou au final et que même si son doudou il est tout troué et qu'il rétrécit au fur et à mesure il veut le garder avec lui précieusement et le plus longtemps possible +
94	Lou	Oui parce que c'est un doudou ça porte bonheur +
95	L	Pour certains oui + on en reparlera tout à l'heure +

Annexe 5 : retranscription question bilan

1	L	du coup après avoir lu ensemble les trois histoires sur le doudou avec la petite fille avec Réglisse et avec Joseph est-ce que vous vous sentez capables maintenant de vous séparer de votre doudou + alors si c'est oui vous me dites pourquoi et si c'est non vous me dites quand vous pensez pouvoir vous séparer de vos doudous + Roxane +
2	Roxane	Moi je sais pas si j'arriverai parce que c'est dans longtemps quand on sera grand +
3	L	A ton avis vers quel âge tu penses vers quelle période de ta vie tu penses pouvoir te séparer de ton doudou + bientôt ou dans un petit moment
4	Roxane	bah moi je pense pas pouvoir avant d'être grande
5	L	Et pourquoi ça +
6	Roxane	Bah parce que je l'aime et j'ai besoin de lui +
7	L	D'accord + Louis à toi +
8	Louis	Moi je m'en séparerai jamais +

9	L	Tu penses jamais de ta vie + même quand tu seras un petit papi tu auras ton doudou avec toi + on peut avoir envie toute sa vie de garder son doudou et de se dire je m'en séparerai jamais c'est possible + c'est ton cas toi ou tu penses qu'un jour quand même tu te diras maintenant je suis un petit peu grand quand même je vais dormir sans mon doudou +
10	Louis	Même quand je serai un papi je m'en séparerai pas hein
11	L	Et pourquoi +
12	Louis	Bah parce que c'est mon doudou quoi et j'ai trop besoin de lui pour dormir +
13	L	Lou toi tu en penses quoi est-ce que tu seras prête un jour à te séparer de ton doudou +
14	Lou	Oui +
15	L	Maintenant tu serais prête +
16	Lou	Maintenant je veux garder mon doudou parce qu'il m'aide à dormir mais quand je serai un peu grande quand même je vais le laisser + ma soeur elle a plus besoin de son doudou elle est au CP maintenant +
17	L	D'accord + donc comme ta grande soeur quand tu seras en CP tu penses que tu n'en auras plus besoin +
18	Lou	Oui +
19	Alice	Moi y a maman qui veut plus que Jade elle garde son doudou elle a 9 ans +
20	L	C'est peut être parce qu'elle commence à être un peu grande maintenant pour avoir un doudou +
21	Alice	Oui et donc moi je veux jamais m'en séparer mais quand j'aurai 9 ans j'aurai plus de doudou comme Jade parce que maman veut plus +
22	L	D'accord + Eve dis-nous +
23	Eve	Moi oui mais je le garderai quand même dans un coin si je pleure parce qu'on m'a grondée + même quand je serai une mamie + et puis je le garderai en souvenir parce que c'est mon porte-bonheur +
24	L	Ah comme Lou c'est ton porte-bonheur +
25	Eve	Oui +

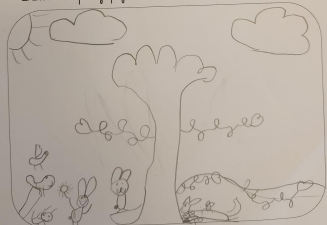
26	L	Ok allez encore quelques minutes à tenir vous agitez pas s'il vous plait on va entendre ceux qui ont pas encore parlé + Amin +
27	Amin	Je sais plus c'est quoi la question +
28	L	Ah alors je te la redonne + est-ce que tu penses après avoir écouté toutes les histoires sur le doudou que tu es capable maintenant de te séparer de ton doudou +
29	Amin	Bah moi j'ai jamais besoin de doudou parce que je suis grand maintenant +
30	L	D'accord +
31	Amin	et je peux faire pleins de choses avec mes mains comme la petite fille moi je suis grand pas comme le bébé renard de l'histoire et j'ai plus besoin de doudou +
32	L	Oui je crois que j'avais compris ça tu l'as dit plusieurs fois + c'est bien Amin + et toi Lisa tu es capable de te séparer de ton doudou +
33	Lisa	Bah moi c'est le doudou de ma petite soeur donc je joue avec mais c'est tout + et puis quand je passerai au CP je serai grande et j'en aurai pas besoin +
34	L	Ah y en a beaucoup qui pense qu'à partir du CP vous serez trop grands pour avoir un doudou c'est bientôt le CP +
35	Orlane	Bah moi je vais le donner avant au père Noël comme tototte et j'aurai des cadeaux +
36	L	Alors l'entrée en CP c'est avant Noël ma puce +
37	Orlane	Bah oui mais je connais le père Noël je vais le voir demain +
38	Lisa	C'est pas vrai +
39	Orlane	Si c'est vrai +
40	L	Ok les filles stop + est-ce que quelqu'un veut ajouter un truc avant qu'on arrête +
41	Lou	Moi je pense que je suis un peu grande je vais quand même le laisser pour que je dorme toute seule sans doudou +
42	Eve	Moi en fait les doudous de mon frère et de moi ça porte bonheur donc je pense je vais les garder +

Annexe 6 : Productions écrites et illustrées séance 3

1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

QUAND PÉGLISSI VOIT
LES REWARDS

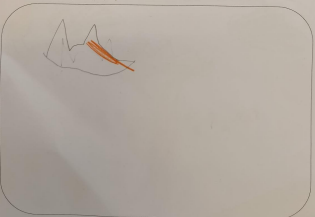
2. Dessine ton passage préféré en-dessous.



1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

J'AI AIMÉ QUAND
J'ALANÉ QUAND
DONNE SON DOUDOU AU
REWARD

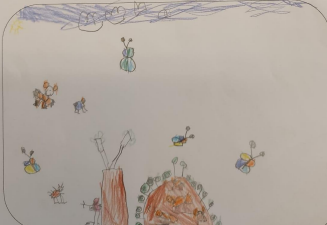
2. Dessine ton passage préféré en-dessous.



1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

J'AI AIMÉ QUAND LE LAPIN
LAISSE SON DOUDOU AU REWARD.

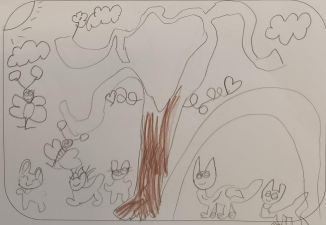
2. Dessine ton passage préféré en-dessous.



1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

J'AI AIMÉ QUAND LA
PETITE LAPIN VOIT
LE BEBE REWARD.


2. Dessine ton passage préféré en-dessous.



1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

JE LAISSE DÉCOUVRE
QUE LE BEBE REWARD
UTILISE SON DOUDOU

2. Dessine ton passage préféré en-dessous.



1. Quel est ton passage préféré de Mésaïna ? Écris une phrase.

J'AI AIMÉ QUAND /
LA LAPIN A DONNÉ
SON DOUDOU AU
REWARD.

2. Dessine ton passage préféré en-dessous.

